

Les expositions scolaires et l'orientation professionnelle

Celles-là ne pourraient-elles servir, mieux servir, celle-ci ? — Des explications sur les travaux exposés, les procédés et les difficultés d'exécution —
Montrer les élèves au travail — L'exemple qui s'est donné à l'île Sainte-Hélène

L'orientation professionnelle, qui est une manière nouvelle de désigner le choix d'un métier, d'une carrière ou d'une vocation mais aussi et surtout de déterminer par ce choix, relève sans doute de spécialistes, des savants en psychologie et en bien d'autres choses, qui disposent, pour leurs minutieuses recherches, de laboratoires élaborés et curieux. Cette science, qui ne l'est peut-être pas encore tout à fait mais tend, par l'exactitude de ses constatations, de ses calculs et de ses procédés, à le devenir, ne peut toutefois laisser personne indifférent, du moins parmi ceux qui, parents ou éducateurs, politiques ou chefs d'entreprises, pour des motifs divers, ont le souci des générations qui poussent. Laboratoires coûteux et procédés compliqués ne sont pas dans les moyens de tout le monde; mais chacun n'a-t-il pas, dans ce domaine de l'orientation, son petit champ d'observation qu'il peut mettre à profit? Les expositions diverses qui ont marqué la fin de l'année scolaire dans certaines institutions comme l'Ecole du Meuble, l'Ecole des Beaux-Arts, l'Ecole Technique, les Ecoles des Arts et Métiers sont, à leur manière et mis à la disposition de tous, d'excellents moyens d'orientation. Leur utilisation à cette fin n'enlève rien à la valeur du service que peuvent rendre les spécialistes, petits et grands, en la matière. Il semble même que ces expositions, si l'on prend soin de les monter dans ce sens, ne peuvent que faciliter la tâche des spécialistes de l'orientation.

Un rédacteur de notre journal, Albert Alain, a fait cette année, pour l'information de nos lecteurs, la tournée à peu près complète de ces expositions, celles qui se tenaient à Montréal. Simple prise de contact, par les expositions, avec les diverses écoles qui les avaient organisées. Ce même collaborateur se propose bien de poursuivre, après les rentrées de septembre et d'octobre, l'enquête commencée, de faire connaître avec plus de précision les écoles en question et les cours variés qu'elles offrent. Le chômage est l'un des plus graves problèmes de notre temps, mais le chômage qui sévit chez les jeunes pose le problème sous son aspect le plus lamentable. Comment en sortir, si ce n'est en mettant la jeunesse dans l'occasion prochaine de travailler, de pouvoir profiter des chances qui se présentent de travailler? Mais le travail est une chose qui s'apprend, on l'a trop oublié. Depuis le chômage à l'état de crise et même avant cela, les métiers, transformés par les techniciens modernes, ont négligé de se former une main-d'œuvre de remplacement. Si bien que les chefs d'entreprises en sont réduits à constater fréquemment que, malgré le grand nombre des chômeurs de tout âge et de toute catégorie, il leur est difficile, parfois impossible, d'embaucher la main-d'œuvre qu'il leur faut. C'est particulièrement le cas quand il s'agit d'une main-d'œuvre experte. L'industrie ne forme plus ses apprentis, elle attend que l'école le fasse à sa place. Celle-ci ne peut suffire à la tâche que si elle est connue sous son vrai jour, fréquentée en conséquence.

L'exposition des travaux d'élèves, en fin d'année, peut justement servir à faire connaître chaque école, à lui attirer les élèves qui possèdent les aptitudes nécessaires à tel

art, à tel métier. On n'a peut-être pas suffisamment songé à ce rôle que l'on peut donner à chaque exposition, rôle d'orientation.

Du temps que le cinéma était muet, le déroulement d'une bande était précédée, dans les salles de quelque importance, d'un "prélude atmosphérique" qui savait mettre à contribution la musique, le chant et même la danse. De même, sans que ça soit avec les mêmes moyens, il faudrait créer autour des expositions de travaux d'élèves dans les écoles d'arts et les écoles de métiers le climat de l'orientation professionnelle. Une exposition d'ajustage mécanique ou de soudure, de menuiserie, d'ébénisterie, de dessin ou de modelage, devrait montrer non seulement des travaux d'élèves, mais fournir, notamment par la pancarte, une foule d'explications sur les procédés et les difficultés d'exécution. Sans doute, le directeur d'une école et ses professeurs sont-ils d'habitude présents dans les salles d'exposition et donnent-ils des renseignements à ceux qui leur en demandent, mais peuvent-ils servir de guides à tous les visiteurs? La pancarte ou encore le cahier explicatif, qui ne serait pas qu'une simple nomenclature des objets exposés et des noms des exécutants, seraient fort utiles. De la même façon, l'on pourrait faire connaître, ce qui serait à propos dans le cas des jeunes visiteurs, les aptitudes que requiert, sans que ça soit toujours bien évident, l'exécution de tel travail ou de tel autre. Il arrive que des jeunes s'engagent dans une voie sans connaître les difficultés, le genre de difficultés qu'ils auront à rencontrer. Les expositions scolaires leur en pourraient d'avance donner une idée.

L'Ecole Technique vient de tenter quelque chose dans ce genre. Son secrétaire, M. Jean Delorme, a préparé, sous forme de dépliant, un essai sur l'orientation professionnelle qui s'adresse aux élèves de l'école primaire. Un commentaire explicatif sur la récente exposition des travaux exécutés par les élèves de cette école eût été un complément très opportun de cette publication. Quant aux expositions de cette sorte, le complément par excellence qu'on leur pourrait donner à toutes, ça serait la manifestation de leurs élèves au travail. La chose ne pourrait-elle se faire? Il y aurait bien quelques obstacles à surmonter, mais les avantages qu'on en obtiendrait sont manifestes. Le directeur de l'Ecole du Meuble, M. Jean-Marie Gauvreau, dans une causerie qu'il vient de donner à la radio, note justement la valeur que l'exposition de l'artisanat qui s'est tenue à l'île Sainte-Hélène a pu prendre du fait qu'elle montrait des artistes et des artisans au travail. Il en signale la valeur comme moyen d'orientation: "C'est une visite éveillée peut-être chez les enfants qui l'ont visitée une orientation vers des aptitudes particulières, un goût naturel qu'ils ne soupçonnaient pas; l'exposition n'aurait-elle atteint que ce but, qu'elle aurait déjà droit à notre admiration et à notre sympathie."

Ce qui s'est fait à l'île Sainte-Hélène ne peut-il se faire, plus en petit, en marge des expositions d'écoles d'arts et métiers? Celles-ci prendraient de ce fait un sens complet, serviraient à l'orientation, c'est-à-dire au recrutement rationnel des élèves futurs de ces diverses écoles.

Emile BENOIST

Chronique

Poulets

Un volume de quelque deux cent cinquante pages, grand format, nouvellement paru, résume les délibérations d'un congrès tenu il y a plusieurs mois à l'Université d'Oroquo, dans l'état du Maine, sur "les problèmes de l'enseignement dans les relations canado-américaines". Plusieurs éducateurs des Etats-Unis et même quelques personnes de chez nous ont assisté à ce congrès. Il y fut entre autres choses, cela s'entend, question des Canadiens de langue française, tant au Canada qu'aux Etats-Unis. A ce propos, l'un des congressistes, M. E. W. Butterfield, commissaire de l'instruction publique dans le Connecticut, et qui vécit jadis dans l'état du New-Hampshire, nous a raconté dans le Connecticut, deux régions où il y a des Canadiens d'origine française, — dit en finale de ses réflexions, à la dernière séance du congrès: "Je veux ajouter quelques mots des Canadiens français. Je n'ai jamais vécu dans le Québec français, non plus qu'en France; mais, dans deux Etats, ici, j'ai vécu parmi les Canadiens français, quelques-uns au Connecticut, plusieurs dans le New-Hampshire. C'est un peuple qu'on n'a pas rangé comme on en a l'habitude d'autres. Le Canadien d'origine française est foncièrement modeste, il ne se vante pas. Ou plutôt, s'il lui arrive de quelque peu se vanter en tant qu'individu, il ne se vante jamais en tant que groupe ethnique, en tant que nation, comme font les Irlandais, les Ecossais, d'autres encore qui sont de braves gens, certes, mais n'ont pas cette modestie particulière aux Canadiens de langue française qui ont pourtant une bonne idée de leur race. J'ai l'esprit de travail des Canadiens français. J'aime aussi bien d'autres aspects du caractère de ceux au contact desquels j'ai vécu. J'aime leur sens inné des relations familiales affectueuses... Et surtout, j'apprécie au plus haut point le tact et la courtoisie des Canadiens d'origine française. Cela dépasse ce que j'ai vu ailleurs."

Léonides M. Butterfield, Américain pur sang, raconte avec humour une de ses expériences de voisinage.

"Au temps où je vivais dans le New-Hampshire, dit-il, j'habitais une rue cosmopolite; j'avais pour voisins des Anglais, des Irlandais, des Irlando-Ecossais, des Irlandais

ou cri disgracieux, les dindons prétentieux et les jais querelleurs."

Paul POIRIER

Bloc-notes

Cette fois?

On aura constaté hier par l'intéressante lettre de notre correspondant de New-York, M. Paul-E. Guilbault, que rien ne semble indiquer qu'à la fête du 1er juillet, à l'exposition de New-York, un fait quelconque rappellerait que le Canada est pays bilingue. A moins que M. King ne dise quelques mots en français, — ce qu'il est capable de faire; nous en avons eu la preuve à Québec comme à Montréal.

Nous ne nous excusons pas d'insister sur ce point. Le caractère bilingue du Canada est un fait constitutionnel et historique. Le Roi et la Reine viennent de le reconnaître de la façon la plus explicite. A l'exposition même, en utilisant l'anglais et le français, le gouvernement fédéral a lui-même proclamé. Nous demandons simplement qu'on aille un peu plus loin et que, dans l'élaboration du programme du 1er juillet, journée tout spécialement consacrée au Canada, on tienne compte du même fait.

Est-il besoin d'insister de nouveau sur l'importance de cette réclamation? Des millions d'hommes prendront connaissance de ce qui se passera ce jour-là à New-York. S'ils n'entendent que de l'anglais, ils en seront naturellement portés à croire que le Canada est pays anglais. Le nombre est assez grand déjà de ceux qui parlent couramment du Canada et des Etats-Unis comme de deux English speaking countries. Si, en cette journée du 1er juillet, on entend au contraire du français et de l'anglais, la vérité historique et politique sera par là faite.

Du point de vue touristique, le fait aurait aussi son intérêt, puisque le principal attrait du Canada, au regard des Américains, c'est d'être un pays qui n'est pas l'exacte réplique du leur.

Le français à New-York

M. Guilbault nous communique aujourd'hui une pièce intéressante: la réponse française du nouvel archevêque de New-York, Mgr Spell-

Le résultat du baccalauréat à l'Université de Montréal

(Voir en page 3)

man, à l'adresse des Canadiens français de sa ville.

Cette attention de l'éminent pontife ne réjouira pas que ses ouailles françaises. On en sera touché partout où l'on parle français.

M. Lacombe

Le député des comtés unis des Deux-Montagnes et de Laval n'a pas mâché sa façon de penser à la réunion de samedi soir, au Parc LaFontaine. Il s'est de nouveau déclaré en faveur de la neutralité du Canada. Il a particulièrement félicité la Saint-Jean-Baptiste d'avoir "appuyé avec empressément ceux qui réclament la souveraineté et la neutralité claire, précise, complète et définitive de notre pays advenant une guerre; son abstention totale, absolue, de toute intervention dans les affaires militaires de l'Angleterre et des conflits européens. Par son attitude éminemment patriotique, elle a mérité la reconnaissance non seulement de nos compatriotes mais de tous les vrais Canadiens qui, au colonialisme préfèrent l'autonomie, à la servitude la liberté".

L'accueil que la foule a fait à ces paroles révèle son sentiment de fond.

Comment?

Comment faut-il qualifier l'acte que signalait l'autre jour aux Trois-Rivières M. Wilfrid Gariépy? Le gouvernement fédéral décide la distribution gratuite aux chômeurs de plusieurs milliers de livres de beurre. Il confie ce travail à la Croix Rouge. Comme il n'y a pas aux Trois-Rivières de section de la Croix Rouge, le député propose que l'on charge une autre société de cette charitable besogne. Pour nous ne savons trop quelle raison le ministre, M. Gardiner, n'accepte point le conseil, et c'est la section montréalaise de la Croix Rouge qui reste avec la besogne.

Résultat: celle-ci envoie aux Trois-Rivières, l'une des villes les plus françaises du monde, un bonhomme qui ne sait pas le français, et qui est donc incapable de comprendre le langage de la quasi-totalité des citoyens. On s'y prendrait express pour irriter les gens et pour compliquer les choses qu'on ne ferait pas autrement.

Les Trifluviens ne sont pas contents, et le ministre, qui ne passe pas du tout pour un fanatique, ne devra pas l'être davantage, quand il sera mis au courant.

Mais comment qualifier l'acte de ceux (nous préférons croire qu'il faut dire cela) qui sont immédiatement responsables de l'envoi de l'unilingue?

On n'oserait point, tant elle est absurde, imaginer pareille chose.

Les deux "We"

Le Star continue à jouer de son étrange We.

Ainsi, dans son premier-Montréal d'hier, il nous apprenait que nous (We) avons un traité avec la Turquie; que, parallèlement, nous (toujours We) avons des traités avec la Pologne, la Roumanie, la Grèce.

C'est le We impérial, où il nous confond avec Londres, nous confère des relations diplomatiques et, incidemment, des responsabilités avec lesquelles nous n'avons rien à faire.

Mais il arrive que le sens des réalités prenne le dessus et, dans le même article, en deuxième colonne, il disait: "Nous (We) qui sommes ici au loin, sur un autre continent, complètement hors de portée des canons allemands ou des bombardiers japonais..."

On voit que le deuxième We n'a plus grand-chose de commun avec le premier.

Cette fois, le We correspond à une réalité: la réalité canadienne, et parlant américain.

Le sens commun l'emporte. Pour combien de temps, hélas?

O. H.

L'annexion de Dantzig par l'Allemagne provoquerait une guerre

Hitler a donné ordre de remettre à plus tard le rattachement pacifique de cette ville au Reich, qui devait avoir lieu ce mois-ci, affirment plusieurs journaux polonais

VARSOVIE, 27 (C.P.-Havas) — Plusieurs journaux polonais affirment aujourd'hui que le chancelier Hitler a donné ordre de remettre à plus tard le rattachement pacifique de la Ville libre de Dantzig à l'Allemagne qui devait avoir lieu ce mois-ci, parce que la réaction en Pologne et à l'étranger indiquait que l'opération ne saurait s'effectuer sans provoquer une guerre.

La "Gazeta Polska", organe du parti ministériel, déclare qu'il n'y a pas de question de Dantzig. La question en jeu, dit-elle, c'est celle de l'hégémonie allemande sur l'Europe et il faut maintenir le compromis entre l'Allemagne et la Pologne intervenu il y a 20 ans sur le statut de Dantzig. La propagande allemande essaie de faire croire que personne n'est prêt à se faire tuer pour Dantzig, ce qui est faux. A Londres, tout le monde se proclame prêt à combattre pour Dantzig parce que l'on sait que c'est la combattre pour Londres, pour Gibraltar et pour Suez. Tout Français comprend qu'il doit être prêt à combattre pour Dantzig s'il veut que les Européens soient prêts à mourir pour Strasbourg et pour Metz. Pour ce qui est des Alle-

mands, ils ne demandent pas mieux que de conquérir pacifiquement des provinces, mais ils ne sont pas pressés de faire la guerre. Ils risqueraient la guerre s'ils avaient l'assurance qu'elle serait brève, localisée et glorieuse, mais ils reculent devant la perspective d'une guerre longue et généralisée qu'ils sont mathématiquement assurés de perdre.

"Warszawski Dziennik Narodowy", l'organe du parti nationaliste, affirme que la grande erreur de la Pologne a été de laisser nazifier Dantzig. Il ajoute que Dantzig est une ville polonaise de par sa situation géographique, ses besoins économiques et son histoire et qu'une attaque contre Dantzig est une agression contre la Pologne qu'il faut repousser par tous les moyens possibles. A la fin d'une guerre, s'il doit y avoir guerre, dit encore le journal, il faudra que les anciens territoires polonais de la Baltique reviennent à la Pologne. Nous devrions gagner toute la Prusse orientale et la Haute-Silésie. La paix devrait être faite de façon à assurer la sécurité de la Pologne et des autres Etats indépendants contre l'impérialisme allemand.

La bienvenue du cardinal Verdier au cardinal Villeneuve

Paris, 2 juin (par courrier) — Voici le texte du "salut" adressé par le cardinal Verdier au cardinal Villeneuve, légat pontifical aux fêtes de Domrémy.

La France tout entière salue avec joie et fierté Son Eminence le cardinal Villeneuve.

Il nous arrive du Canada, la Nouvelle-France, si chère à nos cœurs. Ses origines se rattachent à notre pays. Ses éminentes qualités lui donnent une place à part dans le Sacré-Collège. Et surtout il vient à nous Légat du Pape Pie XII.

Avec lui c'est la France de jadis et l'Eglise universelle qui s'unissent à nous pour fêter notre grande héroïne!

L'hommage à Jeanne d'Arc n'aurait jamais été plus beau ni plus émouvant.

Notre Sainte est certes la fille de la France! Sa merveilleuse épopée

est éminemment française. Mais elle appartient aussi à l'Eglise universelle dont elle est une Sainte! Elle appartient à l'univers entier. Sa vie, ses vertus, son martyre ont enrichi le patrimoine moral de l'Humanité. Et en rendant la France à sa destinée et à sa mission, n'a-t-elle pas servi le bonheur de tous? A ces multiples points de vue, le cardinal de Québec est le Légat idéal.

Qu'il soit le bienvenu! Nous saluons et nous aimons en lui l'Eglise dont il est aujourd'hui le plus haut représentant parmi nous — la France dont il est le fils par ses origines — le Canada très aimé dont il nous rappelle dans sa personne toutes les vertus et toutes les gloires.

† JEAN, cardinal VERDIER, archevêque de Paris.

Les Juifs en Slovaquie

BRATISLAVA, 27 (A.P.) Le gouvernement slovaque a décrété aujourd'hui que les Juifs, qui sont exclus de l'armée, devront servir dans les camps de travail pendant leur période de service militaire.

Le carnet du grincheux

Le Journal d'Ottawa apprend que M. Heppburn va entrer la hache de guerre contre M. Mackenzie King, pour le temps de la campagne fédérale. "Ca se fera", dit-on, au grand pow-wow de Toronto en août prochain, en l'honneur de M. King. Scène touchante de réconciliation pacifique. M. Heppburn s'avancera vers Billy, sa hache dans sa main; et Billy tendra de loin la main à M. Heppburn, de ne pas se heurter au taillant caché. Des amis qui se redoutent, belle amitié!

La terre a tremblé, dans la région de Québec, samedi. Etaient-ce d'impitoyables coups de cinéma fermés?

M. Heppburn n'a-t-il pas son programme impérialiste à M. King? Ou celui-ci ferait-il accepter le sien à M. Heppburn? C'est le même jeu dans des cruches différentes.

Le Canada nie qu'il y ait des réfugiés juifs dans l'aviation, au parc de Rockliffe. Le Devoir aurait menti, quand il aurait parlé de cela il y a environ un mois. Le Canada a mis du temps à démentir ce mensonge! Serait-ce que l'organe officiel du parti libéral dormait au poste?

"La dernière phrase de l'information du Devoir" dit bien qu'il ne s'agit là que d'une rumeur sans fondement... ajoute le Canada. Si le Devoir a dit qu'il "ne s'agit là que d'une rumeur sans fondement", qu'est-ce que le Canada a tant à grigner et à parler de "saude mensongère"? Laissions-la lui pour arroser son oie; car il est bête comme oie. Il en faut, c'est vrai, pour protéger le Capitole rouge.

Le Grincheux n'a pas encore eu la chance de lire le texte authentique de la résolution votée au congrès du Crédit social québécois à propos d'une nouvelle loi. L'aurait-on adressée d'abord à M. Aherhart, pour obtenir son assentiment?

Les chefs et les députés créditistes de l'Alberta à Ottawa sont pour la plupart impérialistes tout crin. Que pensent de cette attitude les créditistes québécois? Qu'un parti à beau être néo, il doit vite dans les ornières des vieux partis?

Le Grincheux

Projet de travaux pour les chômeurs

L'entente entre le gouvernement fédéral et les provinces

Ottawa, 27 (D. N. C.). — Le ministre du Travail, M. Norman Rogers, en annonçant hier le programme de travaux destinés à venir en aide aux municipalités en vue de leur permettre de faire travailler les chômeurs, fait preuve de diligence. Il n'y a que quelques semaines que la session est terminée et le ministre est déjà en mesure de dire qu'il y a des ententes intervenues entre le gouvernement fédéral et toutes les provinces, à l'exception de l'Alberta. Le gouvernement fédéral se propose d'affecter la somme de \$7,500,000 à cette fin. Les autorités d'Ottawa défrayeront 50 pour cent du coût de la main-d'œuvre, l'autre moitié à être défrayée par les provinces.

Quant aux municipalités qui auront fait approuver les travaux à accomplir, elles devront payer les matériaux et le coût de la surveillance des travaux. Les personnes employées à ces travaux devront être reconnues comme sans-travail par un comité composé des représentants du fédéral, des provinces et des municipalités intéressées.

Deux grands ports chinois menacés par les Japonais

Les navires étrangers avertis d'évacuer les deux villes avant jeudi midi

Changhai, 27 (A.P.). — La marine japonaise vient d'annoncer des offensives prochaines contre les ports de Wenchao et de Fouchao en avertissant les navires et les nationaux étrangers d'évacuer les deux villes avant jeudi midi. La prise de Wenchao et de Fouchao priverait les Chinois des deux seuls ports importants qui leur restent. L'annonce de ces deux nouvelles offensives suit de près la prise de Souatou et l'occupation des ouvra-

Singapour

Son importance stratégique

Singapour, 27 (C.P.-Reuters) — Le vice-amiral sir Ragnar Colvin, doyen des officiers du conseil naval australien, est arrivé aujourd'hui à Singapour pour conférer avec le commandant de l'escadre anglaise de Chine, l'amiral sir Percy Noble; il doit se rendre ensuite à Londres pour participer à une conférence de l'Amirauté. Il a déclaré que Singapour est d'une importance vitale pour la sécurité de l'Australie et que le gouvernement du Commonwealth ne saurait donc se désintéresser des pourparlers militaires et navals anglo-français qui viennent de s'y tenir. Il a ajouté que le gouvernement australien fait tout en son pouvoir pour renforcer sa marine.

Manille, 27 (A.P.). — Le Daily Bulletin de Manille invoque le témoignage d'un officier de la marine royale anglaise pour affirmer que la Grande-Bretagne ne défendrait pas Hongkong en cas de guerre, mais se replierait sur Singapour. Cet officier, qui se serait exprimé librement en demandant qu'on taise son nom, aurait ajouté que la Grande-Bretagne ne saurait battre en retraite au-delà de Singapour. Nous sommes prêts, dit-il, à risquer le tout pour le tout pour la défense de Singapour qui serait la défense de l'Empire même, mais je ne crois pas qu'aucune puissance hostile se risque jamais à attaquer Singapour.

(par le R. P. A. Saint-Pierre, O.P.)

N'est-ce pas le moment de nou

Voyez ici :

1939 JUIN 1939						
Dfm.	Lun.	Mar.	Mer.	Jeu.	Ven.	Sam.
				1	2	3

Pacifique Canadien
Ayez toujours des chèques de voyageurs des Messageries du
Pacifique Canadien... ils sont acceptés partout.

249, Wellington 1145 Rège Social: 2630 NOTRE-DAME OUEST
La Compagnie d'Assurance Funéraire
URGEL BOURGIE, LIMITEE
Incorporée par Lettres Patentes de la Province de Québec au capital de \$150,000
ASSURANCE FUNÉRAIRE ET DIRECTEURS DE FUNÉRAILLES
Tous en conformité avec l'loi des assurances sanctionnée par le Parlement de Québec le 22 décembre 1916
Dépôt de \$25,000.00 au Gouvernement. Salons mortuaires à la disposition du public
SERVICE JOUROS NUIT



Directrice: Germaine BERNIER

Lettre de Fadette

En filant sur la route ombragée par une double rangée d'arbres, nous avons vu une vieille femme toute menue et toute plissée. Elle était assise au pied d'un arbre, son panier et son bâton à ses côtés et elle paraissait manger avec plaisir.

Elle était proprement vêtue, par-dessus son petit bonnet blanc elle était coiffée d'un large chapeau de paille. Elle nous regarda et son sourire nous donna l'envie de descendre pour lui parler.

Le grand avantage de se promener seules, deux femmes ensemble, c'est d'agir à sa fantaisie sans avoir à donner d'explications et sans entendre de soi-disant sages protestations.

— Bonjour, Mesdames, une belle journée! Le Seigneur s'est forcé aujourd'hui, ajouta-t-elle en clignant de l'oeil. Il veut nous faire oublier ses deux journées de pluie.

Nous nous étions assises sur le talus près d'elle.

— Oui, il fait très beau pour se promener, mais c'est plus fatigant à pied qu'en auto et je comprends que vous jouissiez de cette belle journée claire.

— "Le bon Dieu donne du beau temps pour qu'on le trouve beau, son soleil; c'est une vraie bénédiction. Regardez dans les champs comme ça pousse dru. Les pommiers ont fleuri partout en plein, il y aura une bon-dance de pommes! Tout est bien", conclut-elle d'un air satisfait.

— Ainsi les gens d'ici sont contents cette année?

— Oui... oui..., aussi contents que peuvent l'être ceux qui moissonnent... on n'est jamais sûr... vous savez le dit: "Qui a fruité a soucis".

— Vous ne paraissiez pas être de ceux qui ont des soucis?

— C'est vrai, je n'ai pas de soucis. Quand on est pauvre, qu'on n'a rien, il n'y a pas à s'inquiéter. La pourvoyeuse, c'est la Providence et elle connaît son affaire.

— Alors vous êtes satisfaite de votre sort?

— A quoi ça servirait de ne pas l'être? dit-elle galement.

— Malgré votre vieillesse, car, pardon, mais vous paraissiez très âgée?

— Je vas sur quatre-vingt-trois. Mais, ma bonne dame, c'est à la vieillesse que je dois mon repos! Quand j'étais une petite fille, on me méprisait parce qu'on ne me connaissait ni père, ni mère. On me jetait malheur à la face comme une honte. J'étais jalouse de tous les petits qui avaient des mères. J'étais pas grosse, allez, quand il a fallu gagner mon pain, et pas forte: — C'est trop chétif pour aider, ça! — D'où ça sort-il? C'est peut-être pas sûr de la garder chez nous? A la fin, on me prenait si écorchée sous toutes leurs défiances que j'allais pas regarder les gens en face. Parce que j'avais pas de force, on me traitait de paresseuse. J'en ai arraché, je vous le dis!

— Et maintenant?

— Ah! ça va bien, personne n'attend rien de moi, je suis trop vieille! On me donne mes besoins sans me dire des injures, sans me faire de reproches et de sermons. Je suis quasiment une rentière, une quèuse-rentière, quoi? Et elle rit.

Après lui avoir donné quelques pièces d'argent dont elle nous remercia avec son bon sourire: — Vous voyez? Si j'étais pas ridée comme une vieille pomme, vous m'auriez pas donné tout ça!

Remontées en voiture, nous étions songeuses et attendries. — Comme nous sommes coupables quand nous nous plaignons, nous!

Ce fut la leçon recueillie durant cette belle promenade dans la splendeur de cette journée chaude et ensoleillée.

Le bonheur ne consiste pas à posséder ce que l'on désire, mais à se contenter de ce que l'on a, et non seulement à se contenter, mais à jouir de ses biens modestes et à se croire privilégiées de les posséder.

Je pensai souvent à la bonne petite vieille souriante qui est heureuse d'être vieille!

FADETTE

Les pierres précieuses dans "Les Débats"

Henry Bidou, écrivain aimable, Paul Claudel au sujet de son livre: "La mystique des pierres précieuses", nous édifie sur leur influence.

La croyance à la vertu des pierres, dit M. Bidou, est une idée naïve sur laquelle M. Claudel ne fait que passer. Mais le voilà arrivé devant l'Écriture sainte. Le grand prêtre ne portait-il pas au cou la plaque d'or chargée des douze gemmes qui étaient les douze tribus, et l'Apocalypse ne nous nomme-t-elle pas les douze pierres sur lesquelles la Jérusalem céleste sera fondée? Jaspe, Saphir, Rubis, Émeraude, Sardine, Sardoine, Chrysolithe, Béril, Topaze, Chrysoprase, Hyacinthe, Améthyste.

Selon lui, les douze pierres figureraient les douze articles du Credo.

Le premier article, celui qui affirme l'existence d'un seul Dieu créateur, c'est le jaspe. Et M. Claudel préférerait que ce fût le Diamant: "ce foyer de toute géométrie, ce buisson de rais entrecroisés qui apparaît à Moïse dans le désert, ce cri intérieur ou se répètent les sept couleurs de l'iris".

Le second article, celui qui affirme la foi en Jésus-Christ, correspond à Saphir. M. Claudel en donne une explication ingénieuse. Tout, en effet, est fondé sur le Christ, et l'Écriture dit: "Je le fonderai sur les saphirs". Ainsi la pierre s'identifie avec le verbe. Au surplus, elle est couleur de firmament.

La perle n'a pas de place dans ce concert de pierres précieuses.

La perle n'y a pas de place; mais M. Claudel médite sur cette élaboration mystique.

"Elle est, dit-il, la caresse que le regard de Dieu, d'un horizon à l'autre, promène sur l'épiderme frémissant et sensible de la mer. Et maintenant je tiens cela dans le creux de ma main, cette virginité angélique, cette habitude sacrée, ce pétalement, ce pur grélon, comme ceux dans le ciel qui conçoivent la foudre, mais d'où émane comme d'un cœur d'enfant une espèce de chaleur rose... De tous côtés, elle rayonne! C'est quelque chose d'aimable, de suave, d'émoussé, d'affectueux, j'allais dire d'humain, c'est l'appel à notre chair d'un cœur divin et incorruptible!"

Disons, pour terminer cette poétique interprétation de la vertu de la pierre et de la perle, que l'une et l'autre sont, aujourd'hui, également "de mode" puisque, comme la mode, elles évoluent perpétuellement dans un concours de tourterelles de Dieu. Car, comme le dit M. Henry Bidou: "Tout l'univers n'est qu'amour..."

Chez les Ursulines des Trois-Rivières

Distribution des prix aux pensionnaires

Trois-Rivières, 23. (D.N.C.) — Son Excellence Mgr Alfred-Edouard Comtois, évêque des Trois-Rivières, a présidé à la cérémonie solennelle de la distribution des prix aux pensionnaires des Ursulines.

Collation des diplômes, cours d'immatriculation.

Mlle Jacqueline Fleury: brevet académique pour le français et l'anglais avec très grande distinction, écusson en or du monastère.

Mlle Hortense Camirand: brevet académique pour le français et l'anglais, avec grande distinction, couronne d'honneur et écusson en or du monastère.

Mlle Rolande Chénave: brevet académique pour le français et l'anglais, avec grande distinction, couronne d'honneur et écusson en or du monastère.

Mlle Henriette Robichon: brevet académique pour le français et l'anglais avec grande distinction, couronne d'honneur et écusson en or du monastère.

Mlle Marthe Alarie: brevet académique pour le français et l'anglais avec grande distinction, couronne d'honneur et écusson en or du monastère.

Mlle Isabelle Pronovost: brevet académique pour le français et l'anglais avec distinction, couronne d'honneur et écusson en or du monastère.

Mlle Kathleen Pinault: brevet académique pour le français et l'anglais, avec distinction, couronne d'or et écusson en or du monastère.

Mlle Paulette Gauthier: brevet académique pour le français et l'anglais avec distinction, couronne d'honneur et écusson en or du monastère.

Cours classique, 3e année.

Mlle Thérèse Lajoie: médaille d'argent; examens subis avec très grande distinction.

Mlle Jacqueline Lajoie: médaille d'argent; examens subis avec grande distinction et couronne d'honneur.

Mlle Pauline Gouin: médaille d'argent; examens subis avec grande distinction et couronne d'honneur.

Mlle Jeanne-Françoise Parent: médaille d'argent; examens subis avec distinction et couronne d'honneur.

Mlle Denise Badaux: médaille d'argent; examens subis avec distinction.

Mlle Rachel Vézina: médaille d'argent; examens subis avec distinction et couronne d'honneur.

Mlle Alice Poliquin: médaille d'argent; examens subis avec distinction.

Mlle Lise Denoncourt: médaille d'argent; examens subis avec distinction.

Mlle Carmen Gauthier: médaille d'argent; examens subis avec distinction.

Mlle Henriette R. de Cotret: médaille d'argent; examens subis avec distinction et couronne d'honneur.

Mlle Marguerite de Grandmont: couronne d'honneur.

L'Université Laval accorde un certificat d'études aux élèves qui ont réussi les examens qu'elle donne à subir, en Immatriculation, 4e année classique.

Ont subi ces examens avec distinction: Mmes Henriette Robichon, Hortense Camirand, Jacqueline Fleury et Rolande Chénave, et avec succès Mlle Paulette Gauthier.

Un autre certificat a été décerné aux élèves qui ont réussi les examens en 2e année classique.

Ont subi ces examens avec très grande distinction: Mlle Pierrette Caron; avec grande distinction, Mlle Aline Dufort, Simone Alarie, Thérèse Lamothé, Angèle Carignan, Suzanne Cooke; avec distinction, Mlle Marguerite Panneton, Marie Boudreau, Marie-Jeanne Gagnon, Madeleine Chariand; avec succès, Mlle Solange Parent.

Un troisième certificat est décerné aux élèves qui ont réussi les examens en cours d'introduction aux études classiques.

Ont subi ces examens avec grande distinction, Mlle Hélène Ouellet, Louise Bellefeuille, L. Dugré, Colette Bolduc, Louise Tossignan; avec distinction, Mlle Constance St-Yves, Aline St-Pierre, Claire Dauphin, Mariette Poliquin, Michelle

Cambray, Thérèse Grotreau, Claire Sicard, Thérèse Jourdain.

Diplômes de piano décernés par le collège de musique "Dominion".

Mlle Thérèse Lorrain: diplôme élémentaire avec distinction. Prix donné par l'Institut. Aussi prix de dictée musicale.

Mlle Monique Perron: diplôme élémentaire avec distinction. Prix de l'Institut.

Mlle Madeleine Chariand: diplôme supérieur avec grande distinction. Prix donné par une amie de l'Institut.

Mlle Françoise Panneton, diplôme associé avec grande distinction. Médaille d'argent du Conservatoire et bourse, don de la Maison Lind-say.

Mlle Louise Bachand a subi avec très grande distinction les examens du baccalauréat 1ère année de l'Université Laval. Prix du cours donné par l'Institut, et prix d'harmonie.

Diplôme de dactylographie et de sténographie bilingues décernés à Mlle Françoise Poliquin, Jacqueline Bussières, Henriette Thiessen, Pierrette Caron.

Faits et glanes

Une émouvante adoption à Paris

Des écoliers transformés en parents adoptifs, n'est-ce pas là un cas charmant? Il mérite en tous cas d'être signalé et peut-être même imité.

Il y a quelque temps, un commissaire de police voyait arriver dans son bureau un jeune garçonnet de onze ans. Orphelin de mère, brutalisé, odieusement par son père, il venait de quitter le toit paternel pour implorer la protection de la police. On le questionna. Le Service social fit une enquête. On s'aperçut que l'enfant était particulièrement intelligent, droit, honnête, très travailleur, reçu au certificat d'études avec la mention "très bien". Il fallait confier l'enfant à l'Assistance publique.

Mais les élèves de la classe de philosophie du lycée Henri-IV à Paris, après avoir entendu cette histoire navrante, décidèrent de mettre leurs économies en commun pour pouvoir adopter l'enfant. Ce qui fut fait et le garçonnet est actuellement placé dans une école professionnelle aux frais des élèves d'Henri-IV.

Cavaliers en location

C'est là une initiative bien américaine. Il y a quelque temps, un jeune américain, Ted Peckman, montait à New-York une entreprise destinée à "fournir" aux dames des "chevaliers servants" pour les accompagner au dancing, au bar, au music-hall, en un mot pour les distraire, en tout bien tout honneur.

Ces messieurs pouvaient même faire visiter la ville ou conduire aux musées, aux spectacles sérieux, aux conférences, les originales qui le désiraient.

Mais l'organisateur commit une imprudence: pour attirer une riche clientèle féminine, il n'hésita pas à annoncer que des personnes nées dans le Royaume-Uni, s'étaient inscrites à son officine. Aussi, les paires mis en cause ont-ils opposé des démentis formels et menacé le trop entreprenant Peckman d'un procès...

Mignon ne se doutait pas...

Ce n'est pas le titre d'une romance, mais un petit fait divers qui nous prouve combien l'oubli des hommes est rapide.

Le grand musicien Ambroise Thomas avait laissé à son neveu des documents manuscrits et quelques œuvres d'art. Soit négligence, soit oubli, les manuscrits précieux furent abandonnés dans un appartement parisien d'où le propriétaire de l'immeuble les délogea pour louer le local à un nouveau locataire.

Tout à coup, le neveu s'émut. Qu'étaient devenus les documents d'Ambroise Thomas? Après une enquête et quelques recherches, on découvrit dans la cave de l'immeuble le propriétaire les avait relégués. Mais les rats, mécomant, avertis sans doute, avaient déjà attaqué quelques morceaux de "Mignon" et les avaient même digérés...

La crise des domestiques

La crise des domestiques connaît en ce moment une activité inouïe. Contre elle, le chômage n'a point prévalu. Bien au contraire, il a aggravé un mal qui fait le fond même de la question. Le recrutement du personnel pour le service de la famille est tout simplement malencontreux. La plupart des filles qui se "mettent en condition", comme on disait jadis, sont celles qui n'ont pas été jugées capables d'apprendre un métier ou de le pratiquer. Le ménage a été, jusqu'à présent, une profession de "résistance" ou un pis aller. Or, c'est la raison pour laquelle les bonnes servantes se sont faites de plus en plus rares; c'est la raison pour laquelle le recrutement s'est continué dans la tranche la moins intéressante des candidates travailleuses; c'est la raison pour laquelle les patronnes ont fini par sous-estimer la qualité de la collaboratrice idéale.

A cet égard, nous sommes, en Belgique, terriblement retardataires. En Suède, en Norvège, au Danemark, le problème est depuis longtemps résolu. Des lois et des institutions ont fait du travail ménager une profession d'élite, digne, dépendant d'un apprentissage sérieux, organisé, contrôlé et sanctionné par un diplôme. Intéressantes au premier chef, approfondies même et ouvrant des débouchés, les études ménagères attirent à bas des jeunes filles de toutes classes. Elles apportent dans les familles, avec leur savoir, de l'éducation, voire de la culture, créant dans les maisons une atmosphère souvent fort heureuse pour les enfants.

Quant aux familles, elles ont une considération très juste pour les collaboratrices qui font la preuve d'une véritable compétence professionnelle. Les rapports d'employeurs à employées sont, au surplus, réglés par des statuts où les uns et les autres trouvent leur compte et un exact équilibre d'intérêts.

On se demande ce que nous attendons pour prendre les mesures qui feraient également chez nous du travail ménager, une spécialisation professionnelle. L'occasion serait belle de rassurer ainsi nombre de jeunes filles qui se demandent anxieusement où sont les métiers qui, demain, leur offriront des débouchés.

Et ne faut-il pas, aussi, réclamer au plus tôt la solution du problème, en pensant à toutes nos courageuses jeunes femmes qui s'épuisent à conduire une maison, à aider leur mari, à élever leurs enfants, faute de collaboratrices qualifiées?

Jeanne CAPPE

(Nation Belge)

Les activités féminines

Assemblée générale

L'Assemblée générale de la Fédération nationale St-Jean-Baptiste aura lieu demain soir, 28 juin, à 8 h., au salon d'œuvres, 353, rue Sherbrooke.

Il y aura rapport des activités de l'année écoulée par les présidents des différents comités, associations, professions, et autres sociétés affiliées à la Fédération.

Les membres de la Fédération sont cordialement invités à cette séance de fin d'année.

Bureau de placement gratuit

L'Association professionnelle des employées de bureau prie MM. les professeurs, courtiers, serants de maisons d'affaires, etc., de vouloir bien s'adresser à son bureau de placement, 388, rue de la Montre, au 2e étage, pour les services de sténographie bilingue, calculatrice, comptable, téléphoniste, etc., etc., compétences et très recommandables.

Retraite à Béthanie

La retraite fermée prêchée par le R. P. Salvator, O.F.M., à Béthanie, 80 Laurier est, tel. DO. 8026, commencera vendredi le 30 juin, à 7 h. 30, pour se terminer lundi soir le 3 juillet, à 8 h. 30. Les jeunes filles, qui désirent prendre part à cette retraite, sont priées de se faire inscrire au plus tôt. Il y aura une retraite prêchée par le R. P. Saint-Georges, O.M.I., du 10 au 14 juillet, retraite pour les dames, du 17 au 21 juillet. Il y a une retraite spéciale d'une journée et demie pour toutes les fins de semaine.

Une renaissance française, ses conditions spirituelles

par le R. P. DUCATILLON, O.P.

La crise actuelle de la France et de l'Europe est avant tout une crise spirituelle, morale, une crise de civilisation. Le R. P. Ducatillon, après avoir défini quelle est la vocation de la France en Europe, montre qu'aux doctrines de violence il faut opposer les prescriptions du christianisme.

Ouvrage d'actualité dont il serait vain de louer la largeur de vues et la sereine perspicacité.

Volume de la Collection "Présences", 240 pages, format bibliothèque. Au comptoir ou par la poste, 75c.

SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR".

Familia

Voici le sommaire du numéro de juin de Familia, revue d'éducation familiale: En marge de la Fête de la mère chrétienne — Education du patriotisme par les sciences naturelles, Cécile Lanouette — L'aspect social des coopératives, Ernestine Pineault-Lévesque — Education de la charité, Geneviève Duhamel — Micheline ou Comment j'observe les enfants, Marcelle Royer St-Léon — Le snobisme et l'alcool, Michelle LeNormand — Comprendre et aimer, E. Lemaire.

Bibliographie: A la lumière de l'étoile par Geneviève Duhamel; Germaine Bernier. L'idée de la vie religieuse par le R. P. B. Savard, O.P.

La femme catholique dans le monde contemporain

(Publié par l'Union Internationale des Ligues Féminines Catholiques)

Par M. F. Steenberghe-Engelringh, Mgr Le Dr Hoogveld, Dr L. Dupraz, H. Naegelen, M. Baers, R. P. Plus, Y. de Robien, R. P. P. Pilou.

Le but de cet ouvrage est de guider les femmes dans leur vie, personnelle, familiale et professionnelle, de leur donner un enseignement sur le mariage, du travail de la femme, de la maternité ou des questions d'éducation, les études réunies dans ce livre apportent des solutions nettes, inspirées de la doctrine chrétienne et des encycliques pontificales.

Volume de 240 pages. Au comptoir ou par la poste, 75c.

Service de Librairie du Devoir.

Les fêtes du troisième centenaire aux Ursulines

Les anciennes élèves des Ursulines répondent nombreuses à l'invitation qui leur a été faite par leur Alma Mater, d'assister aux fêtes du troisième centenaire. Celles qui ne l'ont pas encore fait, et qui désirent être présentes sont priées d'envoyer leur adhésion, le plus tôt possible, à Mlle Jeanne Pelletier, 5 rue du Parloir.

Il sera impossible d'accommoder celles qui viendront à la dernière minute, mais toutes seront les bienvenues, pourvu qu'elles expriment à temps leur désir d'être des nôtres.

Celles qui voyageront en groupe auront des taux spéciaux sur les trains et sur les bateaux, et des instances sont faites pour que ces avantages permettent un séjour de quelques jours à Québec. Le reçu de l'Amicale servira de carte d'identification.

Bénéficiaire d'une bourse

Mlle Kathleen Dolan, fille de M. et Mme Philip Dolan, élève du Pensionnat Mont-Royal, a obtenu son diplôme "Lettres-Sciences" de l'Université de Montréal, avec la note "très grande distinction". Mlle Dolan s'est classée première de toutes les élèves des pensionnats des SS. NN. de Jésus et de Marie. Ce brillant succès la rend bénéficiaire d'une bourse d'études offerte par le Collège Jésus-Marie, Outremont.

Mlle Dolan a aussi obtenu son diplôme "Lauréat" en musique, avec la note "distinction".

Funérailles de Mme Alexandre Cinq-Mars

Hier matin, à Ste-Madeleine, ont eu lieu les funérailles de Mme Alexandre Cinq-Mars.

M. l'abbé Bernard Barrette fit la levée du corps et chanta également le service. Assisté de l'abbé Armand Gauthier, comme diacre et de l'abbé Henri Bouchard, comme sous-diacre.

Le deuil était conduit par son mari, M. Alexandre Cinq-Mars, par son fils, M. Louis Cinq-Mars; son gendre, M. André Beaudry; ses beaux-frères, M. Alfred Cinq-Mars, C. B. et J. B. Branchaud; ses neveux, M. Paul et Henri Branchaud, Gérard et Roger Cinq-Mars, Louis Auger, Marcel Lamothe, ses cousins, M. L. et Jules Tessier, de Québec.

Dans le cortège, on remarquait: M. le juge J. Arthur Larivière, le maire Joseph Beaudin, de la cité d'Outremont, Charles-Auguste Bertrand, R. G. de Lorimier, Gustave Baudouin, L. G. Curran, Jean Baudouin, Octave Mousseau, Léon Fari-bault, Jacques Vachon, W. Bessette, Dr H. Labrecque, A. Rivet, ex-juge, Dr Eugène Grenier, Dr Panet-Raymond, Charles Pelletier, Olivier Lefebvre, Pierre et Jean Boudreau, Pierre Gravel, René Grod-gel, Ernest Gohier, Oswald Mayrand, de la Patrie, Fernand Brunelle, Alphonse Bar-bette, Louis W. Monier, et autres.

M. A. Boivin, J. E. Parent, S. J. Meunier, Pierre Boudouin, J. E. Walsh, W. H. Gagnon, H. A. Pelletier, J. A. Tellier, A. Hutchison, J. A. Grotreau, Gustave Grenier, Gustave Beaudry, Pierre Leduc, Raymond de Pulver, Ed. Dugas, Louis Boudreau, Georges Dugas, J. E. Talbot, R. Ledoux, Maurice Guérin, Guy Lanctôt, Paul Vallières, E. Delman, Vincent, Edmond, Vachon, J. E. Parent, Emilie Hébert, Jacques Préfontaine, L. A. II Archambault, L. Austin, Charles-Auguste Gagnon, H. A. Pelletier, J. A. Tellier, A. Hutchison, J. A. Grotreau, Gustave Grenier, Gustave Beaudry, Pierre Leduc, Raymond de Pulver, Ed. Dugas, Louis Boudreau, Georges Dugas, J. E. Talbot, R. Ledoux, Maurice Guérin, Guy Lanctôt, Paul Vallières, E. Delman, Vincent, Edmond, Vachon, J. E. Parent, Emilie Hébert, Jacques Préfontaine, L. A. II Archambault, L. Austin, Charles-Auguste Gagnon, H. A. Pelletier, J. A. Tellier, A. Hutchison, J. A. Grotreau, Gustave Grenier, Gustave Beaudry, Pierre Leduc, Raymond de Pulver, Ed. Dugas, Louis Boudreau, Georges Dugas, J. E. Talbot, R. Ledoux, Maurice Guérin, Guy Lanctôt, Paul Vallières, E. Delman, Vincent, Edmond, Vachon, J. E. Parent, Emilie Hébert, Jacques Préfontaine, L. A. II Archambault, L. Austin, Charles-Auguste Gagnon, H. A. Pelletier, J. A. Tellier, A. Hutchison, J. A. Grotreau, Gustave Grenier, Gustave Beaudry, Pierre Leduc, Raymond de Pulver, Ed. Dugas, Louis Boudreau, Georges Dugas, J. E. Talbot, R. Ledoux, Maurice Guérin, Guy Lanctôt, Paul Vallières, E. Delman, Vincent, Edmond, Vachon, J. E. Parent, Emilie Hébert, Jacques Préfontaine, L. A. II Archambault, L. Austin, Charles-Auguste Gagnon, H. A. Pelletier, J. A. Tellier, A. Hutchison, J. A. Grotreau, Gustave Grenier, Gustave Beaudry, Pierre Leduc, Raymond de Pulver, Ed. Dugas, Louis Boudreau, Georges Dugas, J. E. Talbot, R. Ledoux, Maurice Guérin, Guy Lanctôt, Paul Vallières, E. Delman, Vincent, Edmond, Vachon, J. E. Parent, Emilie Hébert, Jacques Préfontaine, L. A. II Archambault, L. Austin, Charles-Auguste Gagnon, H. A. Pelletier, J. A. Tellier, A. Hutchison, J. A. Grotreau, Gustave Grenier, Gustave Beaudry, Pierre Leduc, Raymond de Pulver, Ed. Dugas, Louis Boudreau, Georges Dugas, J. E. Talbot, R. Ledoux, Maurice Guérin, Guy Lanctôt, Paul Vallières, E. Delman, Vincent, Edmond, Vachon, J. E. Parent, Emilie Hébert, Jacques Préfontaine, L. A. II Archambault, L. Austin, Charles-Auguste Gagnon, H. A. Pelletier, J. A. Tellier, A. Hutchison, J. A. Grotreau, Gustave Grenier, Gustave Beaudry, Pierre Leduc, Raymond de Pulver, Ed. Dugas, Louis Boudreau, Georges Dugas, J. E. Talbot, R. Ledoux, Maurice Guérin, Guy Lanctôt, Paul Vallières, E. Delman, Vincent, Edmond, Vachon, J. E. Parent, Emilie Hébert, Jacques Préfontaine, L. A. II Archambault, L. Austin, Charles-Auguste Gagnon, H. A. Pelletier, J. A. Tellier, A. Hutchison, J. A. Grotreau, Gustave Grenier, Gustave Beaudry, Pierre Leduc, Raymond de Pulver, Ed. Dugas, Louis Boudreau, Georges Dugas, J. E. Talbot, R. Ledoux, Maurice Guérin, Guy Lanctôt, Paul Vallières, E. Delman, Vincent, Edmond, Vachon, J. E. Parent, Emilie Hébert, Jacques Préfontaine, L. A. II Archambault, L. Austin, Charles-Auguste Gagnon, H. A. Pelletier, J. A. Tellier, A. Hutchison, J. A. Grotreau, Gustave Grenier, Gustave Beaudry, Pierre Leduc, Raymond de Pulver, Ed. Dugas, Louis Boudreau, Georges Dugas, J. E. Talbot, R. Ledoux, Maurice Guérin, Guy Lanctôt, Paul Vallières, E. Delman, Vincent, Edmond, Vachon, J. E. Parent, Emilie Hébert, Jacques Préfontaine, L. A. II Archambault, L. Austin, Charles-Auguste Gagnon, H. A. Pelletier, J. A. Tellier, A. Hutchison, J. A. Grotreau, Gustave Grenier, Gustave Beaudry, Pierre Leduc, Raymond de Pulver, Ed. Dugas, Louis Boudreau, Georges Dugas, J. E. Talbot, R. Ledoux, Maurice Guérin, Guy Lanctôt, Paul Vallières, E. Delman, Vincent, Edmond, Vachon, J. E. Parent, Emilie Hébert, Jacques Préfontaine, L. A. II Archambault, L. Austin, Charles-Auguste Gagnon, H. A. Pelletier, J. A. Tellier, A. Hutchison, J. A. Grotreau, Gustave Grenier, Gustave Beaudry, Pierre Leduc, Raymond de Pulver, Ed. Dugas, Louis Boudreau, Georges Dugas, J. E. Talbot, R. Ledoux, Maurice Guérin, Guy Lanctôt, Paul Vallières, E. Delman, Vincent, Edmond, Vachon, J. E. Parent, Emilie Hébert, Jacques Préfontaine, L. A. II Archambault, L. Austin, Charles-Auguste Gagnon, H. A. Pelletier, J. A. Tellier, A. Hutchison, J. A. Grotreau, Gustave Grenier, Gustave Beaudry, Pierre Leduc, Raymond de Pulver, Ed. Dugas, Louis Boudreau, Georges Dugas, J. E. Talbot, R. Ledoux, Maurice Guérin, Guy Lanctôt, Paul Vallières, E. Delman, Vincent, Edmond, Vachon, J. E. Parent, Emilie Hébert, Jacques Préfontaine, L. A. II Archambault, L. Austin, Charles-Auguste Gagnon, H. A. Pelletier, J. A. Tellier, A. Hutchison, J. A. Grotreau, Gustave Grenier, Gustave Beaudry, Pierre Leduc, Raymond de Pulver, Ed. Dugas, Louis Boudreau, Georges Dugas, J. E. Talbot, R. Ledoux, Maurice Guérin, Guy Lanctôt, Paul Vallières, E. Delman, Vincent, Edmond, Vachon, J. E. Parent, Emilie Hébert, Jacques Préfontaine, L. A. II Archambault, L. Austin, Charles-Auguste Gagnon, H. A. Pelletier, J. A. Tellier, A. Hutchison, J. A. Grotreau, Gustave Grenier, Gustave Beaudry, Pierre Leduc, Raymond de Pulver, Ed. Dugas, Louis Boudreau, Georges Dugas, J. E. Talbot, R. Ledoux, Maurice Guérin, Guy

Sur l'emplacement du Fort Crevier à Notre-Dame de Pierreville

Texte de l'allocution de M. le juge Edouard Fabre-Surveyer à l'inauguration de la stèle commémorative, dimanche

A la note publiée hier sur la cérémonie de dévoilement de la stèle de Notre-Dame de Pierreville pour commémorer le Fort Crevier, ajoutons quelques détails supplémentaires.

Il y avait tout d'abord une foule considérable, plus de deux mille personnes. La cérémonie a été en général un très gros succès. Son Excellence Mgr Lafortune, évêque de Nicolet, MM. les chanoines Letendre et Joly et une dizaine de prêtres étaient présents. Les orateurs ont été: M. le juge Edouard-Fabre Surveyer, dont on trouvera le discours plus bas; M. Adolphe Allard, avocat de St-François-du-Lac, qui a lu un travail très documenté sur les vieilles familles de la région; le Père Thomas-Marie Charland, dominicain d'Ottawa, natif de Pierreville et de son village natal (lequel comprenait autrefois Pierreville et autres paroisses); M. Alphonse Roux, prêtre du séminaire de Nicolet, qui a fait un discours patriotique; M. Aimé Chasse, c.r., président, et M. l'abbé Henri Martin, curé de Pierreville, remplissant le rôle de maître de cérémonie. La fanfare de la Baie-du-Febvre, conduite par le ministre sans portefeuille, M. Antonio Elie, a joué des airs et le choeur du couvent a chanté. Une dizaine d'Abénakis d'Odanak étaient présents en grand costume de gala, y compris les plumes.

L'estrade se dressait sur la propriété de M. l'abbé Deschenais, voisine de la stèle. A côté de cette dernière, on avait exposé deux épées ayant appartenu aux Crevier, un cornet à poudre datant de 1638 et les brevets de milice des ancêtres de M. Deschenais, signés par Haldimand, Colborne et Elgin ainsi qu'une généalogie de M. Deschenais, descendant direct des Crevier.

Voici maintenant le texte de l'allocution de M. le juge Edouard Fabre-Surveyer, représentant du Québec dans la Commission des Sites et Monuments historiques du Canada. Au début, il a fait l'éloge du commandant Cruikshank, président de la Commission, qui venait de mourir à Ottawa. Puis, il a poursuivi:

Allocution de M. le juge Surveyer

Grâce à la patriotique initiative de M. l'abbé Henri Martin, curé de Notre-Dame de Pierreville, assistée de quelques citoyens patriotes, par-

AVIS DE BREVET

A TOUS LES INTERESSES: Saches que le propriétaire du brevet canadien No 324.525, FRIED KRUPP A.E. Essen, Allemagne, concessionnaire de Paul Schmitt, a cédé le 17 août 1935, pour "ALLIAGE DE CHROME, NICKEL ET ACIER" désirerait accorder des licences à des industriels pouvant s'occuper de l'exploitation de cette invention ou consentir à leur céder ses droits sur ce brevet.

Pour autres renseignements, adressez-vous à M. MARION & MARION, 1255 rue Université, Montréal.

AVIS DE BREVET

A TOUS LES INTERESSES: Saches que le propriétaire du brevet canadien No 331.642, AGOSTINO ROCCA, de Dalmatie, Italie, accordé le 8 août 1935, pour "MACHINE A COUVRIER LA SURFACE EXTERIEURE DES NOUVEAUX METALLIQUES" désirerait accorder des licences à des industriels pouvant s'occuper de l'exploitation de cette invention ou consentir à leur céder ses droits sur ce brevet.

Pour autres renseignements, adressez-vous à M. MARION & MARION, 1255 rue Université, Montréal.

AVIS DE BREVET

A TOUS LES INTERESSES: Saches que le propriétaire du brevet canadien No 332.393, QUALITERO GUALTIEROTTI, de Milan, Italie, accordé le 17 août 1935, pour "CINEMATOGRAPHIE EN COULEURS" désirerait accorder des licences à des industriels pouvant s'occuper de l'exploitation de cette invention ou consentir à leur céder ses droits sur ce brevet.

Pour autres renseignements, adressez-vous à M. MARION & MARION, 1255 rue Université, Montréal.

AVIS DE BREVET

A TOUS LES INTERESSES: Saches que le propriétaire du brevet canadien No 332.393, QUALITERO GUALTIEROTTI, de Milan, Italie, accordé le 17 août 1935, pour "CINEMATOGRAPHIE EN COULEURS" désirerait accorder des licences à des industriels pouvant s'occuper de l'exploitation de cette invention ou consentir à leur céder ses droits sur ce brevet.

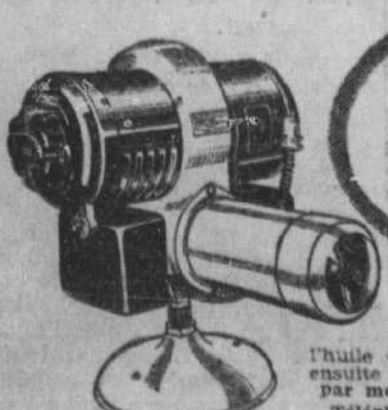
Pour autres renseignements, adressez-vous à M. MARION & MARION, 1255 rue Université, Montréal.

AVIS DE BREVET

A TOUS LES INTERESSES: Saches que le propriétaire du brevet canadien No 339.681, MARIO FRUPPA, de Milan, Italie, accordé le 11 août 1935, pour "COUTEAU A COCHER" forte et légère, accordé des licences à des industriels pouvant s'occuper de l'exploitation de cette invention ou consentir à leur céder ses droits sur ce brevet.

Pour autres renseignements, adressez-vous à M. MARION & MARION, 1255 rue Université, Montréal.

Coute moins cher d'achat — et de fonctionnement



Brûleur à l'huile
ESSO
NOUVEAUX BAS PRIX — Faites installer maintenant ce brûleur à l'huile de qualité supérieure — vous le paierez ensuite tout en jouissant de son confort. \$5.30 par mois ou plus.
Téléphonez ou écrivez pour renseignements.

IMPERIAL OIL LIMITED

Institut pédagogique Saint-Georges

Cours d'été

L'Institut pédagogique Saint-Georges inaugure, cette année, des cours d'été. Il croit répondre en cela aux desirs de nombreux professeurs de Montréal et d'ailleurs. Ces cours de vacances se continueront de manière à faire parcourir en quelques années toute la matière des cours réguliers.

I — But des cours

1. Permettre aux professeurs éloignés de Montréal ou trop occupés pendant l'année scolaire de prendre les qualifications mêmes accordées aux élèves des cours réguliers; Offrir à ceux qui veulent se perfectionner et qui ne peuvent s'astreindre aux examens (professeurs un peu âgés, directeurs ou principaux) l'occasion de s'initier, à titre d'auditeurs libres, aux courants actuels de la pédagogie.

II — Nature des cours

Le cycle des études à l'Institut Saint-Georges est actuellement de 3 ans. Il comporte quatorze cours de vingt leçons et quelques-unes de moindre importance. Ceux qui ont été donnés cette année et qui se répéteront pendant les vacances sont:

1. Science de l'éducation: a) "Psychologie de l'enfant", par le frère Chrysostome; b) "Principes de psychologie pédagogique", par le frère M. Léo. On conseille aux intéressés de se procurer immédiatement, et même de parcourir d'avance, les deux manuels de référence relatifs à ces cours: "Child Psychology", par Brooks, et "Principles of Educational Psychology", par Commins. (En vente, rue Côte, 949, 83, net chacun, plus 20 sous par la poste).

2. Cours de culture générale: a) Economie sociale, par M. Guy Vanier; b) Histoire de la philosophie, par M. l'abbé Armand Perrier.

III — Sanction des cours

L'ensemble des cours de l'Institut Saint-Georges conduit à la "Licence en pédagogie". Mais pour conférer ce parchemin, l'université exige que le candidat soit déjà porteur des baccalauréats es arts et en pédagogie.

2. Aux étudiants qui subiront avec succès tous les examens et qui ne sont pas bacheliers, l'Université accordera le "Diplôme supérieur de Pédagogie". La formule stipulera que le diplômé a suivi tous les cours de la Licence.

3. Les cours des frères Chrysostome et Léo — un cours chacun par année et pendant trois ans, soit six cours en tout — donnant droit au "Diplôme de Psychologie pédagogique et expérimentale". Le B. A. n'est pas exigé.

4. Les auditeurs libres recevront une "attestation".

IV — Organisation des cours

1. Les cours se donneront au Mt-Saint-Louis, pendant les quatre semaines du 3 au 29 juillet. Ils seront d'une heure (50 minutes de cours et 10 minutes de repos). Il y aura quatre cours tous les jours — de 8 heures à midi — sauf le samedi et le dimanche.

2. On peut à son choix s'inscrire à un ou à plusieurs cours. Ceux qu'on n'aura pas suivis cette année reviendront dans trois ans, et l'on pourra s'inscrire alors, soit aux cours de vacances, soit aux cours de l'année.

3. Les examens des cours de vacances auront lieu en même temps que les examens de reprise des cours réguliers, les deux dernières semaines de septembre; les dates seront annoncées dans les journaux.

4. Ne seront admis comme élèves réguliers, avec droit aux examens, que les instituteurs munis du brevet complémentaire ou supérieur. Toute personne peut s'inscrire comme élève libre.

5. Droit à acquitter: Inscription, \$5; Chaque cours, \$5.

6. Inscription: l'inscription et l'acquiescement des frais de cours se feront au Mt-Saint-Louis, les 29 et 30 juin, de 2 heures à 5.

Le directeur général des études, M. Pédale, encourage fortement le personnel séculier à se prévaloir des avantages que leur offrent ces cours de vacances.

Réunion projetée des anciens de Monnoir

Les Anciens se rappellent l'incendie qui, le 24 février 1907, détruisit le Petit Séminaire de Monnoir à Marieville. Ce désastre fut pour cette institution le commencement de la fin. Si l'institution elle-même n'existe plus, ses anciens sont encore nombreux et se souviennent. Ces jours d'anciens à Marieville, une réunion d'anciens à Marieville, ou on a discuté la possibilité d'un congrès qui réunirait tous les anciens.

Un comité provisoire a été formé à cet effet. Il est composé comme suit:

M. Félix Boulais, président; Mgr Hormidas Brodeur, vice-président; M. Louis-Roch Ostiguy, secrétaire; M. Eugène Rainville, trésorier; M. Sam-J. Gelineau, organisateur; MM. Napoléon Ostiguy et Benjamin Ladouceur, directeurs; ex-officio, le maire de la ville, M. Wilfrid Poulin, un ancien.

La grande difficulté en l'occurrence est de retracer ces anciens. C'est pourquoi on prie ces derniers de faire parvenir dans le plus bref délai leurs noms et adresses au secrétaire, M. Louis-Roch Ostiguy, Marieville. (Comm.)

Retraite pour collégiens à Boucherville

Une retraite fermée pour élèves des collèges classiques aura lieu à la Villa la Broquerie de Boucherville, dimanche soir, le 2 juillet. On rend à Boucherville par autobus, partant de chez Dupuis à 5 h. 45.

Monument au Père Anne de Noué

A Contrecoeur

Contrecoeur, 27. — En même temps que se déroulait à Pierreville l'inauguration d'une stèle avec plaque en souvenir du Fort Crevier, dimanche dernier, une autre cérémonie du même genre avait lieu à Contrecoeur.

Son Excellence Mgr Forget, évêque de Saint-Jean-de-Québec, a assisté à la cérémonie et a béni solennellement le monument au Père Anne de Noué, jésuite, érigé grâce aux Chevaliers de Colomb de l'endroit, au cercle Ste-Trinité de l'A.C.J.C. et aux paroissiens. Il les a félicités d'avoir réveillé le souvenir de cet apôtre jésuite, mort de froid en se rendant à Fort-Richelieu, aujourd'hui Sorel. En terminant, il prêcha le culte de la petite histoire, embryon de la grande.

M. le docteur Coallier, président du sous-conseil des Chevaliers de Colomb de Contrecoeur, M. R. Eandfield, maire de la paroisse, M. Léon Papi, maire du village, le R. P. Léon Pouliot, S.J., représentant le provincial des Jésuites, M. le notaire J.-M. Richard, M. J.-B. Maillet, M. Léon Ferron, grand chevalier des Chevaliers de Colomb, de Sorel, M. l'abbé Couillard Després, M. l'abbé J.-A. Lajeunesse, curé de Contrecoeur, et M. l'abbé Lalou, vicaire de la paroisse, qui assistaient à cette cérémonie, ont aussi porté la parole. Ils ont évoqué la grande figure de ce missionnaire, qui n'a pas craint de braver les périls et qui est mort pour la cause du christianisme.

M. Etienne Duhamel a présenté ceux qui ont porté la parole. Une plaque commémorative de la Commission des monuments historiques sera apposée sur le monument. Le terrain où a été érigé le monument a été donné par M. Omer Fortin. On remarquait aussi parmi ceux qui assistaient M. l'abbé Adélard Desrosiers, M. Gérard Malchelosse et M. M. Boucher de la Bruère.

La philharmonique de Varennes, sous la direction de M. le notaire Langlois, a joué l'hymne national et quelques autres morceaux.

Si vous voyagez...

adresses-vous au SERVICE DES VOYAGES, LE "DEVOIR". Billets émis pour tous les pays au tarif des compagnies de paquebots, chemins de fer, autobus, hôtels, assurances bagages et accidents, chèques de voyages, passeports etc. Téléphonez: BÉlair 3361

M. Godbout à Noranda

Le chef libéral accuse le gouvernement Duplessis d'avoir négligé l'industrie minière

Noranda, (CP) — M. Adélard Godbout, chef du parti libéral provincial, a tenu hier soir une assemblée pour les libéraux des villes de Noranda et de Rouyn.

Il a accusé le gouvernement Duplessis d'avoir négligé l'industrie minière et lui reproché d'avoir passé une loi qui oblige les compagnies qui veulent exploiter nos ressources naturelles à s'incorporer en vertu de la loi des compagnies de Québec.

M. Godbout a parlé dans l'arena de Noranda, en anglais et en français.

Il a ajouté que le gouvernement n'a pas fait grand-chose pour l'agriculture et la colonisation malgré les grosses sommes dépensées. Il promet que si les libéraux sont élus les choses iront beaucoup mieux dans la province.

M. Godbout parle aujourd'hui à Ville-Marie.

Au chalet de la montagne

Le concert symphonique de mercredi soir

Voici le programme que M. Paul Stassevitch a choisi pour le concert de mercredi soir le 28 juin, au Chalet de la montagne:

1. Le Vaisseau Fantôme: Ouverture, Wagner; 2. Le Rouet d'Omphale, Saint-Saëns; 3. Le Lac Enchanté, Lédard; 4. Der Fledermaus: Ouverture, J. Strauss; 5. Esquisse Causasiennes, Suite a) Dans le Défilé, b) Dans l'Aoule, c) Dans la Mosquée, d) Cortège du Serdar, Ippolitow-Ivanov; 6. Le Cop d'Or: Introduction et Cortège, Rimsky-Korsakow; 7. Invitation à la Valse, Weber-Berlioz; 8. Polka, J. Strauss; 9. Espana, Chabrier.

On sait que le concert aura lieu à 8 h. 15, quelle que soit la température et comme toujours, la Compagnie des Tramways assurera un service efficace.

L'enseignement agricole à Port-au-Prince

Mlle Jeanne Sylvain, secrétaire du Directeur de l'Enseignement rural en Haïti, fera ce soir à Québec, sous la présidence de M. Bona Dusault, ministre de l'Agriculture, et de M. Jean-Charles Magnan, chef de l'Enseignement agricole de la Province de Québec, une conférence sur "L'enseignement agricole à

l'Institut d'agriculture de Port-au-Prince"

M. Philippe Cantave accompagne sa compatriote à Québec durant son séjour.

Plusieurs réceptions auront lieu en l'honneur de Mlle Sylvain et sont organisées par le comité de Québec-Canada-Haïti.

Sur les PLAGES ENSOLEILLÉES de la NOUVELLE-ÉCOSSE



DES plages ensoleillées où dévalent les vagues lumineuses, des baies où il fait bon se baigner en eau chaude, un pays où l'on peut faire la pêche, jouer au golf et canoter, voilà la Nouvelle-Ecosse. Et au centre de deux très belles régions, on trouve ces deux hôtels du Canadian National: le "Pictou Lodge" à Pictou, et le "Nova Scotian" à Halifax.

Chaque jour, deux trains climatisés du Canadian National, "l'Océan Limité" et "l'Express Maritime", partent de Montréal et mènent le voyageur à ces centres populaires de villégiature.

Demandez les brochures descriptives à tout agent des C.N.R. Billets à prix réduits, validité de 21 jours, pour les provinces Maritimes, du 15 juin au 4 sept.

Pour renseignements, s'adresser à la gare Bonaventure ou aux Bureaux des Billets, 384 ouest, rue St-Jacques, ou téléphonez MA. 3651

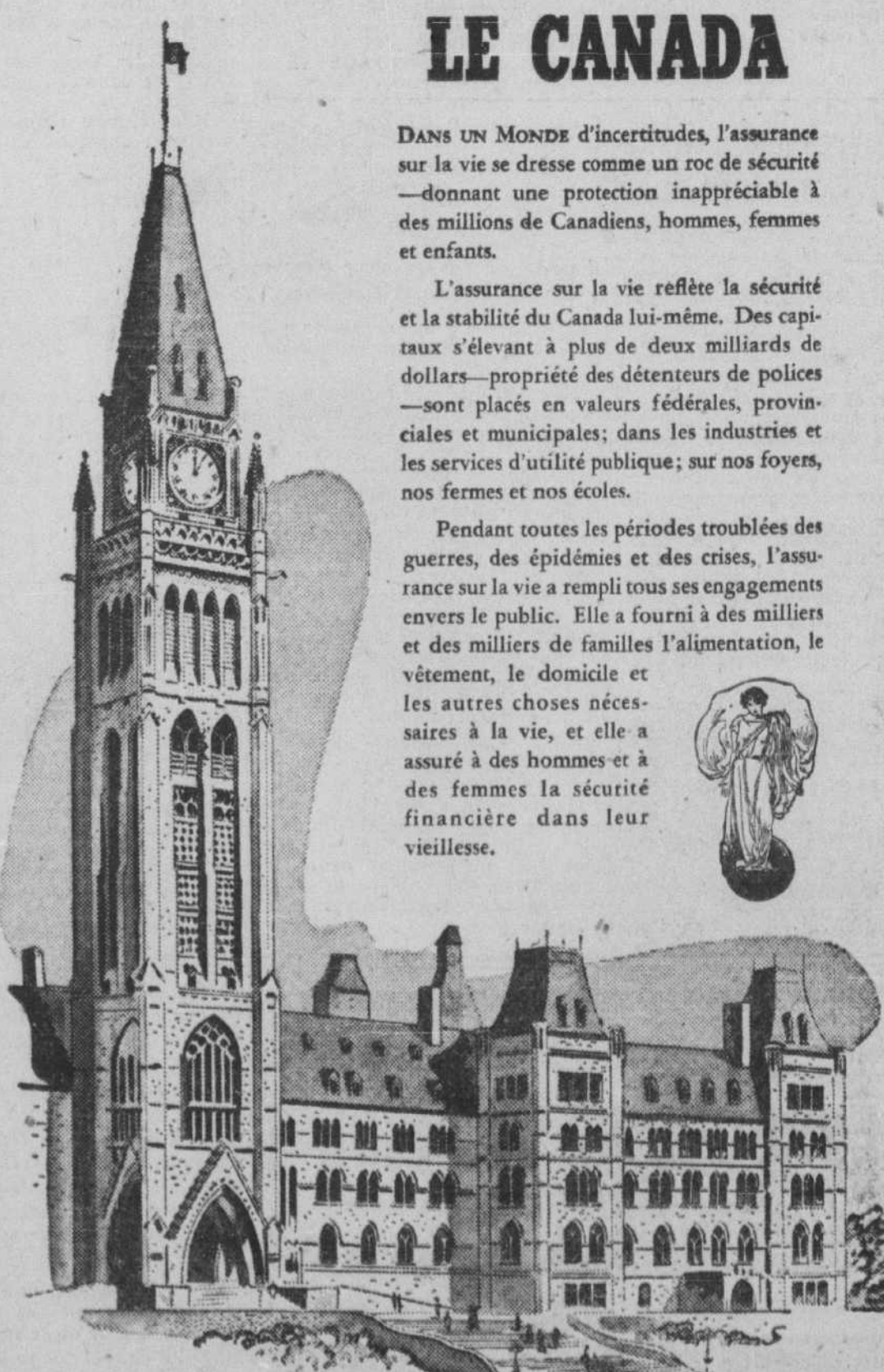
CANADIEN NATIONAL
MÈNE PARTOUT AU CANADA

SOLIDE COMME LE CANADA

DANS UN MONDE d'incertitudes, l'assurance sur la vie se dresse comme un roc de sécurité — donnant une protection inappréciable à des millions de Canadiens, hommes, femmes et enfants.

L'assurance sur la vie reflète la sécurité et la stabilité du Canada lui-même. Des capitaux s'élevant à plus de deux milliards de dollars — propriété des détenteurs de polices — sont placés en valeurs fédérales, provinciales et municipales; dans les industries et les services d'utilité publique; sur nos foyers, nos fermes et nos écoles.

Pendant toutes les périodes troublées des guerres, des épidémies et des crises, l'assurance sur la vie a rempli tous ses engagements envers le public. Elle a fourni à des milliers et des milliers de familles l'alimentation, le vêtement, le domicile et les autres choses nécessaires à la vie, et elle a assuré à des hommes et à des femmes la sécurité financière dans leur vieillesse.



La Tour de la Paix, à Ottawa

L'ASSURANCE SUR LA VIE
GARDIENNE DES FOYERS CANADIENS

Les Canadiens français de New-York et Mgr Spellman

Le nouvel archevêque répond en français aux hommages de ses ouailles de langue française

(PAUL-E. GUILBAULT)

La Société Saint-Jean-Baptiste de New-York, lors de son assemblée mensuelle de juin, a approuvé la résolution suivante à l'occasion de la nomination de Son Excellence Mgr Francis J. Spellman au siège archiepiscopal de New-York :

"La Société Saint-Jean-Baptiste de Bienfaisance de New-York, composée de Canadiens français de naissance ou d'origine et de catholiques romains, a appris avec une joie filiale la nomination récente de Son Excellence Mgr Francis J. Spellman, évêque auxiliaire de Boston, au siège de l'archevêché de New-York, comme successeur du regretté cardinal Hayes.

Les éminentes qualités que l'archevêque élu a manifestées dans les diverses phases de sa carrière ecclésiastique et épiscopale, tant à Rome qu'à Boston, — qualités de savant, de diplomate et de théologien, — sont familières à la Société et à ses membres. En fils soumis de l'Eglise et en témoignage de soumission au nouveau chef de l'Archidiocèse de New-York, les officiers et les membres de la Société

prient Son Excellence Mgr Spellman d'agréer l'assurance inaltérable de leur dévouement à sa personne, leurs meilleurs vœux et souhaits pour un long et fructueux apostolat au milieu du clergé et des fidèles de l'archidiocèse de New-York et sollicitent de Son Excellence sa paternelle bénédiction.

Cette résolution fut envoyée à Son Excellence en langue française et la réponse, en français, de Mgr Spellman, adressée au secrétaire de la Société, suit :

Cher monsieur,

A l'occasion de mon élévation au siège archiepiscopal de New-York, vous avez eu la délicatesse de me faire tenir le compte rendu des vœux émis en ma faveur, lors de la dernière assemblée de la Société Saint-Jean-Baptiste de New-York.

Je vous remercie, cher monsieur, ainsi que tous les membres de votre Société, de ce geste qui vous honore, et prie Dieu de répandre sur vous toutes ses abondantes bénédictions.

(Signé) F.-J. SPELLMAN, Archevêque de New-York.

Feu le Dr Adhémar Jeannotte

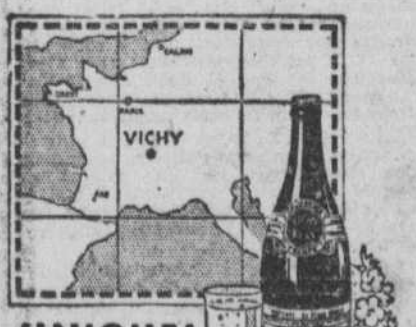
Le Dr Adhémar Jeannotte, clinicien en tuberculose au ministère provincial de la Santé, est décédé dimanche, le 23 courant, à l'âge de 38 ans. Il avait fait ses études classiques au Collège Sainte-Marie de Montréal où il obtint le titre de bachelier en arts en 1923. Il fit ensuite ses études médicales à l'Université de Montréal et fut reçu docteur en médecine en 1929. Il entra ensuite au service du gouvernement provincial comme clinicien en tuberculose, poste qu'il occupait au moment de sa mort prématurée.

Les funérailles auront lieu mercredi matin le 28 juin à l'église St-Louis-de-France et le convoi partira de la demeure du défunt, 3947 rue Saint-Hubert, à 8h. 30. Il y aura ensuite un service à la paroisse de Saint-Marc-sur-Richelieu, paroisse natale de feu le Dr Jeannotte.

Les anciens élèves des classes de Rhétorique 1921 et de Philosophie 1922-23 du Collège Sainte-Marie ainsi que les médecins de la classe '29 sont instamment priés d'assister aux funérailles de leur ancien camarade.

Dans le diocèse des Trois-Rivières

Trois-Rivières, 27. — Par décision de Son Excellence Mgr A.-O. Cambois, évêque des Trois-Rivières, les changements ecclésiastiques suivants ont été effectués : M. l'abbé Gérard Baril, vicaire à Saint-Paulin, devient vicaire à Saint-Stanislas de Champlain; M. l'abbé La-val Villeneuve, vicaire à Saint-Stanislas, devient vicaire à Saint-Philippe des Trois-Rivières; M. l'abbé Paul-Emile Lafrenière, vicaire à Saint-Paul de Grand-Mère, devient vicaire à la cathédrale des Trois-Rivières, où il remplace M. l'abbé F.-X. Saint-Arnaud, directeur de l'œuvre des terrains de jeux; M. l'abbé Henri Lemire est nommé vicaire à Saint-Léon; M. l'abbé Roland Lemire, vicaire à Saint-Charles de Mandeville, devient vicaire à Saint-Paulin; M. l'abbé Marcel Héroux, du séminaire Saint-Joseph, devient vicaire à Saint-Charles de Mandeville; M. l'abbé Lionel Champagne, nouveau prêtre, devient vicaire à Saint-Paul de Grand-Mère; M. l'abbé Marcel Marchand, nouveau prêtre, devient prêtre-auxiliaire au séminaire Saint-Joseph des Trois-Rivières.



UNIQUE!
Riche en minéraux, l'eau thermale de Vichy est unique au monde. Et l'on peut la boire chez soi, telle qu'elle est à sa source, et sans qu'elle ait perdu aucune de ses vertus naturelles.

LA FACILITÉ LA RECOMMANDÉ

LE RHUMATISME
L'ARTHRITISME
LA DYSPÉPSIE
LES AFFECTIONS REUMATIQUES
LES MIGRAINES
LES NEURALGIES

VICHY Celestins

L'embouteillage, par places, est contrôlé par l'Etat.

La mise en chantier de "La Gascogne"

Paris, 27. — M. Campinchi, ministre de la Marine, vient d'attribuer à la Société des ateliers et chantiers de la Loire la construction du navire de ligne *La Gascogne*.

Ce navire est le quatrième d'une série de quatre puissants vaisseaux déplaçant 35,000 tonnes et portant une artillerie de 380 mm.

Les deux premiers, le *Richelieu* et le *Jean-Bart*, appartiennent à la tranche 1935 du programme naval. La construction des deux derniers, le *Clemenceau* et la *Gascogne*, a été décidée par décret-loi du 2 mai 1938.

Le *Richelieu* a été mis à l'eau le 17 janvier dernier, à l'arsenal de Brest, où son achèvement est activement poussé. Le même jour ont été posées les premières tôles du *Clemenceau* dans la cale même où le *Richelieu* avait pris naissance.

Le *Jean-Bart* est construit à St-Nazaire, conjointement par les Chantiers de Penhoët et de la Loire, sur les plans du prototype établis par l'arsenal de Brest.

Le montage est exécuté dans l'imposant ouvrage édifié par les Chantiers de la Loire, suivant une conception très originale due à M. Caquot, l'éminent ingénieur des ponts et chaussées.

Les Indiens du Canada

Ils sont plus de 118,000

Ottawa, 27. — Le Canada vient d'entreprendre le recensement de sa population indienne, annonce la Division des Affaires indiennes du ministère des Mines et des Ressources. Dans tout le Dominion, les agents des Indiens recueillent les statistiques démographiques de leurs agences, et dans les régions inorganisées, la Royale Gendarmerie à cheval du Canada, les religieux, les agents de traite et d'autres personnes complètent ces renseignements. On fait et publie le recensement départemental des Indiens à tous les cinq ans, et lors du dernier, en 1934, la population indienne du Canada atteignait le total de 112,510. Comme on estime l'augmentation annuelle à environ 1 p. 100, on s'attend à ce que le recensement de cette année dépasse le total de 118,000.

Quelque 60,000 Indiens du Canada ont comme unique ou principal gagne-pain l'agriculture, et environ 50,000 vivent de la chasse, de la pêche ou du piégeage. Plusieurs d'autres ont des professions ou s'occupent de commerce, et un bon nombre sont ouvriers ou travaillent dans l'industrie.

On a réservé aux Indiens du Canada plus de cinq millions d'acres de territoire. On a établi ce système de réserves dans le but de protéger les Indiens contre toute usurpation et de leur fournir des centres où ils pourront progresser sans ennuis jusqu'au jour où leur degré de civilisation aura rendu possible leur absorption dans la société. Les Indiens du Canada sont les pupilles du gouvernement canadien et relèvent du ministère des Mines et des Ressources. En tant que protecteurs des Indiens, ce ministère se préoccupe de leur éducation et de leur santé, du progrès de l'agriculture et des métiers qui leur conviennent, de l'administration de leur fonds et de leurs transactions légales, et d'une façon générale, de la surveillance de leur bien-être.

La "Petite Normandie"

Au village de Rougemont, sur le versant de la montagne du même nom, l'une des collines du chalet montréalais, quelques douzaines d'invités, la plupart journalistes venus de Montréal et des Cantons de l'Est, prenaient part, vendredi soir, à la cérémonie de la pendoisation de la crémillère de la *Petite Normandie*, auberge de tourisme que vient d'aménager, avec le meilleur goût, M. Giulio Romano, le chef d'orchestre bien connu. Même un musicien, comme l'on voit, se peut permettre un violon d'Ingres. Pour M. Romano, c'est la petite hôtellerie. Cela lui devrait réussir fort bien, s'il en faut juger par le succès de la cérémonie d'inauguration de l'auberge. Cuisine canadienne et cuisine italienne étaient à l'honneur, ce qui se comprend assez. M. Romano étant d'origine napolitaine, mais établi au Canada depuis trente-cinq ans. De plus, Mme Romano, qui faisait vendre les honneurs de la maison, est Canadienne française. Les deux curés des paroisses italiennes de Montréal, les RR. PP. Manfrani, de Notre-Dame de la Défense, et Maltempi, de Notre-Dame du Mont-Carmel, étaient de la fête. Le dîner pour un vendredi, était maigre, mais en ce sens seulement que le menu ne comportait pas de chairs défendues ce jour-là par l'un des commandements de l'Eglise.

La *Petite Normandie* occupe une belle vieille maison au beau milieu d'un vaste domaine agricole qu'exploite M. Romano. Le domaine ne va pas sans un vaste verger et sans un splendide jardin de fleurs, y compris une roseraie, où étale ses plates-bandes en bordure de la grande route qui va de Montréal vers les Cantons de l'Est et vers les Etats-Unis. La *Petite Normandie* est située juste à la croisée de cette route avec celle, plus modeste, qui conduit à Saint-Hyacinthe. La maison est facile à trouver et agréable à fréquenter.

M. Michel a prononcé l'oraison funèbre du haut de la chaire, parlant d'abord en français, puis en arabe. Il a signalé les hautes vertus sacerdotales du défunt et les fidèles dominaient avec peine leur émotion.

Après le service, le corps a été porté de l'église au sous-sol pour y être inhumé sous le clocher. Le cortège a accompagné les restes tout autour de square Viger.

Ouverture du camp de Petawawa

Ottawa, 27. — Les jeunes gens enrôlés dans le Plan national de Sylviculture et désignés pour la station d'expérimentation forestière de Petawawa, Service forestier du Dominion, ministère des Mines et des Ressources, avaient reçu avis de se présenter au bureau central de la station, à Chalk River, hier, le 26 juin. On a installé les tentes et l'équipement nécessaires. Des 108 jeunes gens assignés, 39 viennent d'Ottawa, 5 de Smith Falls, 4 de Rockland et 2 d'Hawkesbury. Les autres viennent de Renfrew, d'Arnprior, de Pembroke et des environs.

Ces jeunes gens feront des études de sylviculture et ils mettront en pratique les connaissances qu'ils auront acquises sur l'éclaircissement de la forêt et toutes sortes d'autres travaux progressifs. Ils travailleront également à la construction de routes, de lignes téléphoniques et de cabines, et à l'amélioration des terrains de campement préparés pour les touristes. Ces derniers projets de travaux ont pour but d'assurer à la région de la station forestière une meilleure protection contre le feu.

On distribuera aux jeunes gens des costumes spéciaux. Ils recevront pour leur travail une allocation d'un dollar par jour et auront gratuitement leur pension, leur logement et les secours médicaux. On a aussi prévu un programme de récréation et de culture physique, car c'est un des principaux objectifs du plan national de sylviculture que le relèvement physique des jeunes qui y travailleront.

Si vous voyagez...

adressez-vous au SERVICE DES VOYAGES, LE "DEVOIR". Billets émis pour tous les pays au tarif des compagnies de voyageurs, chemins de fer, autobus, surs-hôtels, assurances bagages et accidents, chèques de voyages, passeports etc. Téléphones: BÉlair 3361

Naissances, décès et mariages

Pendant le quatrième trimestre de 1938

Ottawa, 27. — Les naissances vivantes au Canada pendant le quatrième trimestre de 1938 se chiffrent à 53,542 (préliminaire) soit l'équivalent d'un taux annuel de 19.0 par mille de population, comparativement à 51,214 et un taux de 18.3 le quatrième trimestre de 1937. Les naissances illégitimes se chiffrent à 1,930, soit 3.6 p. c. des naissances vivantes comparativement à 1,803 et un taux de 3.5. Il y a eu 1,564 mariages ou 2.8 p. c. de toutes les naissances comparativement à 1,453 et le même taux. Les décès se chiffrent à 26,228, soit un taux de 9.3 par mille âmes comparativement à 27,310 et un taux de 9.8. L'accroissement naturel pour le trimestre fut de 27,314, donnant un taux de 9.7 par mille âmes, comparativement à 23,904, ou un taux de 8.5.

Les décès au-dessous d'un an se chiffrent à 3,374, soit un taux de mortalité infantile de 63 par mille naissances vivantes. Ces chiffres se comparent à 3,705 décès et un taux de 72 la période correspondante de 1937. Il y a eu 1,654 décès au-dessous d'un mois ou 31 par mille naissances vivantes, comparativement à 1,719 décès et un taux de 34 par mille. Les mortalités puerpérales se chiffrent à 205 ou 3.8 par mille naissances vivantes, comparativement à 226 mortalités et un taux de 4.4.

Le nombre de décès attribuables à certaines causes le quatrième trimestre de 1938 est comme suit (les chiffres de la période correspondante de 1937 paraissent entre parenthèses): fièvres typhoïde et paratyphoïde, 50 (49); varicelle, 2 (-); rougeole, 37 (155); scarlatine, 52 (78); coqueluche, 103 (201); diphtérie, 143 (158); grippe, 506 (637); paralysie infantile, 18 (30); tuberculose, 1,382 (1,380); cancer, 3,032 (3,051); hémorragie cérébrale, embolie et thrombose cérébrales, 511 (516); maladies du cœur, 4,478 (4,361); maladies des artères, 2,526 (2,417); pneumonie, 1,897 (1,991); diarrhée et entérite, 601 (885); néphrite, 1,598 (1,570); suicides, 213 (223); homicides, 19 (37); accidents d'automobiles, 499 (458); autres morts violentes, 1,000 (1,042).

Il y a eu 25,382 mariages, soit un taux de 9.0 ou lieu de 24,686 et un taux de 8.8 le quatrième trimestre de 1937.

Les rapports reçus au Bureau de la Statistique lors de la publication de ce bulletin donnent les chiffres suivants pour l'année civile 1938, avec chiffres de 1937 entre parenthèses: naissances vivantes, 228,060 (220,235); taux de natalité, 20.4 (19.8); naissances illégitimes, 9,087 (8,574); pour cent des naissances vivantes, 4.0 (3.9); mort-nés, 6,366 (6,275); pour cent de toutes les naissances, 2.7 (2.8); décès, 260,262 (262,824); taux de mortalité, 9.5 (10.2); accroissement naturel, 121,798 (106,411);

taux d'accroissement naturel, 10.9 (9.6); décès au-dessous d'un an, 14,431 (16,693); taux, par mille naissances vivantes, 63 (76); décès au-dessous d'un mois, 7,223 (7,527); taux par mille naissances vivantes, 32 (34); mortalités puerpérales, 957 (1,071); taux par mille naissances vivantes, 4.2 (4.9); mariages, 88,337 (87,800); taux de nuptialité, 7.9 (7.9).

Les décès de certaines causes en 1938 avec chiffres comparatifs de 1937 sont comme suit: fièvre typhoïde et paratyphoïde, 206 (330); varicelle, 3 (2); rougeole, 250 (837); scarlatine, 200 (269); coqueluche, 493 (763); diphtérie, 432 (369); grippe, 2,350 (2,260); paralysie infantile, 83 (200); tuberculose, 8,087 (6,669); cancer, 11,980 (11,063); hémorragie cérébrale, embolie et thrombose cérébrales, 1,999 (2,005); maladies du cœur, 17,298 (16,840); maladies des artères, 9,932 (9,609); pneumonie, 7,297 (7,731); diarrhée et entérite, 2,381 (4,216); néphrite, 6,460 (6,530); suicides, 944 (978); homicides, 125 (138); accidents d'automobiles, 1,535 (1,633); autres morts violentes, 4,542 (4,609).

Nouveautés françaises

L'EXERCICE DE LA VOLONTE, par Georges Dwelshauvers. Volume de 250 pages. Au comptoir ou par la poste \$1.00

ATOMES, RADIOACTIVITÉ, TRANSMUTATIONS, par Maurice de Broglie. Volume de 267 pages. Au comptoir ou par la poste \$1.00

HISTOIRE ARTISTIQUE DES ORDRES MENDIANTS. L'art religieux du XIIIe au XVIIe siècle — par Louis Gillot. Volume de 257 pages. Au comptoir ou par la poste \$1.00

LA FEMME CATHOLIQUE DANS LE MONDE CONTEMPORAIN, par F. Steenbergh-Engerich, Mgr le Dr Hoogveld, Dr L. Dupraz, H. Naeghelen, M. Baers, R. Plus, Y. de Robien, R. P. Pilon. Volume de 240 pages. Au comptoir ou par la poste \$1.00

UNE RENAISSANCE FRANÇAISE, par le R. P. Ducautillon. Volume de 240 pages. Au comptoir ou par la poste \$1.00

DELIVREZ-NOUS DU MAL, par Véronique. Volume de 300 pages. Au comptoir ou par la poste \$1.00

L'ACCORD DU PARTICIPE MIS À LA PORTEE DE TOUS, par R. Guillaume. Volume de 95 pages. Au comptoir ou par la poste \$1.00

Service de Librairie du Devoir, 430, rue Notre-Dame est, Montréal.

Le général Cruikshank décédé à 87 ans

Ottawa, 27. — Le brigadier-général Ernest-Alexander Cruikshank, président de la commission des sites et monuments historiques depuis 1919, historien et soldat distingué, est mort à sa résidence à Ottawa, à la fin de la semaine, à l'âge de 87 ans.

Il demeurait à Ottawa depuis 22 ans. On lui a fait des funérailles militaires.

Un breuvage désaltérant parfait

THE GLACÉ "SALADA"

Excursion à Boston en fin de semaine

M. O.-A. Trudeau, agent de district du Canadien National, annonce une excursion à Boston, en fin de semaine, à l'occasion de la fête de la Confédération. Des trains d'excursion du Canadien National-Vermont Central quitteront la gare Bonaventure, vendredi, à 9h. 10 du matin et à 9h. du soir. Au retour, les excursionnistes pourront quitter Boston le lundi 3 juillet.

Il y aura aussi excursion aux plages du Maine au cours de la fin de semaine. Un train spécial quittera la gare Bonaventure vendredi soir, à 7h. 15, pour arriver aux plages le lendemain matin. Les excursionnistes de Saint-Hyacinthe, Richmond, Sherbrooke et Coaticook ainsi que de Québec pourront monter dans ce train. Au retour, le train d'excursionnistes arrivera à Montréal le lundi matin, à 5h. 50. Les excursionnistes peuvent aussi emprunter le train régulier du samedi ou du dimanche.

Un "musée des Indes" à Madrid

Madrid, 26. — Le général Franco a décidé de créer à Madrid un musée qui rassemblera toutes les actualités américaines actuellement dispersées en Espagne. Il s'appellera musée des Indes, nos voisins ayant longtemps nommé Indes occidentales les pays découverts par Christophe Colomb.

L'Espagne possède de magnifiques trésors d'art précolombien. Malheureusement l'un d'eux, dit le trésor des Quimbayas, ensemble d'orfèvreries, a disparu pendant la guerre. Fait-il partie des "bagages" du sieur del Vayo?

L'autoroute de l'Ouest

Paris, 27. — Commencée depuis près de cinq ans, l'autoroute de l'Ouest, destinée aux relations rapides entre Paris et les grands itinéraires de Bretagne et de Normandie, sera ouverte à la circulation au début de 1940. Partant du pont de St-Cloud, élargi de 30 mètres et sous lequel passeront des routes qui longent la Seine, l'autoroute, évitant Saint-Germain, bifurquera à Roc-

quencourt en deux branches, l'une vers la Bretagne, l'autre vers la Normandie.

La largeur de la plate-forme entre la sortie du tunnel de Saint-Cloud et l'embranchement est de 30 m., ce qui permet l'établissement de deux chaussées de 9 m. séparées par un terre-plein central de 2 m. 50; chaque chaussée est à sens unique, ne comporte aucun croisement à niveau, aucun virage de rayon inférieur à 1,000 mètres et aucune pente supérieure à 5 p. c.

Histoire de l'armée allemande depuis l'armistice

De l'Armée impériale à la Reichswehr. De la Reichswehr à l'Armée nationale.

PAR BENOIST-MECHIN

1919, plus d'armée allemande. Comment? 1936, la première du monde. Pourquoi?

Lisez ce dramatique récit du redressement allemand 1918-1938 et concluez vous-même.

2 volumes — plus de 1100 pages — plusieurs cartes — 1 graphique. Au comptoir ou par la poste: \$2.50 la série.

Service de Librairie du Devoir, 430 Notre-Dame est, Montréal.

Chez les jeunes conservateurs de Sainte-Marie

Vendredi soir avait lieu une réunion de la Jeunesse conservatrice de Sainte-Marie, sous la présidence de M. Jacques-E. Beaudoin, secrétaire provincial de la Jeunesse conservatrice.

Des messages de félicitations furent adressés au Dr Manion et MM. Héon, Houde et Dupuis. Il y eut ensuite élection des officiers. Furent élus: président: Me Richard Robert; vice-présidents, Jean Brunel et Me P.-E. Champagne; secrétaire, L.-C. Gascon; trésorier, Austin Kennedy; conseillers: Dr Roland Brasseur, Dr Alcide Martel et J.-G. Caron; publiciste, Lucien Beaudin; aviseur legal, Me Henri Monty.

POUR UN CHAUFFAGE PARFAIT BRULEZ LE

Véritable Charbon Anthracite Welsh

● Avec ce Charbon de renommée mondiale, non seulement vous serez assuré d'une chaleur constante du Grenier à la Cave, mais vous aurez la garantie, que durant tout l'hiver, l'atmosphère de chaque pièce, chez vous, sera agréable et confortable.

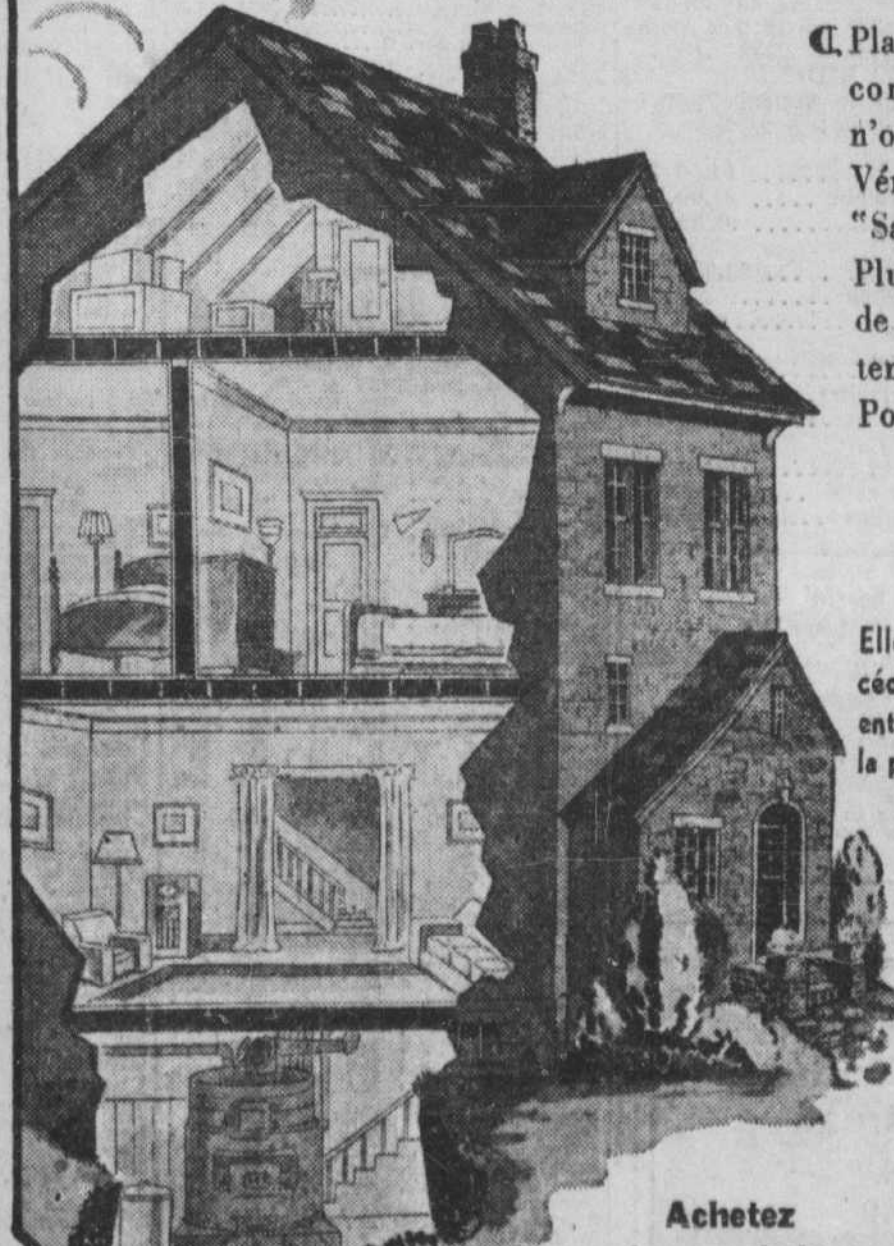
Placez, dès Maintenant, votre commande de Charbon et n'oubliez pas de spécifier le Véritable Anthracite Welsh "Sans Poussière". Il donne Plus de Chaleur—Laisse Moins de Cendres—Dure plus Longtemps et en outre, il est Sans Poussière.

Attendez les Jeunes Filles en blanc

Elles démontrent le nouveau procédé "Viking-Izing" qui élimine entièrement l'ancienne nuisance de la poussière de charbon.

CHALEUR ET CONFORT

DU GRENIER À LA CAVE



Achetez les produits britanniques



Recherchez cette marque des dessous: elle paraît sur le billet de poche de chaque marchand autorisé de la British Coal Corporation. C'est votre garantie d'un véritable Anthracite Welsh.

BRITISH COAL CORPORATION

Wiser's Old Rye

DISTILLÉ ET EMBOUTÉILLÉ AU CANADA
CORY DISTILLERIES LIMITED
10 oz. 25-25 oz. \$2.10-49 oz. \$3.15

LA VIE SPORTIVE

Les Royaux ont gagné hier par un point

Les Royaux ont mis fin à une série de défaites hier soir, alors que les hommes de Burleigh Grimes ont vaincu les Bisons de Buffalo par un résultat de 7 à 6 mais les locaux restent quand même en septième position de la Ligue Internationale.

Le gérant Grimes s'est servi de seize joueurs pour vaincre les rivaux du Montréal, utilisant quatre lanceurs et plusieurs frappeurs de relève pour mater les adversaires. Goody Rosen, une nouvelle recrue du Montréal, obtenue dans l'échange avec les Dodgers de Brooklyn, a fait ses débuts hier comme voltigeur et il a créé une bonne impression. Ce joueur, sur cinq apparitions au bâton, a frappé deux simples et a obtenu un but sur balles.

Don Ross est responsable du point décisif d'hier, car c'est sur son simple que Grabowski a pu croiser le marbre pour causer l'échec des visiteurs.

Montréal et Buffalo joueront un programme double ce soir. Nahem et Kemp Wicker lanceront probablement pour les Royaux. La première partie commencera à 7 heures.

BUFFALO										
AB	P	CS	R	A	E					
Boudreau, ac	5	2	3	4	4	2				
Tyler, cc	4	1	0	2	1	0				
Oglesby, lb	4	1	0	2	1	0				
Carnegie, cg	5	1	3	0	0	1				
Martin, 3b	5	0	0	0	1	0				
Mack, 2b	5	0	2	6	4	0				
Sodd, cd	3	0	0	0	0	0				
a Nowak, cd	0	0	0	0	0	0				
Helf, r	4	1	2	5	3	0				
C. Smith, l	2	0	0	0	0	0				
b Mulleary	1	0	1	0	0	0				
Maglie, l	1	0	0	0	0	0				
Kowalik, l	0	0	0	0	0	0				
Totaux	39	6	13	25	14	5				

MONTREAL										
AB	P	CS	R	A	E					
Moser, cg	5	0	3	1	0	0				
Bell, 2b	4	1	2	4	0	0				
Rosen, cd	3	1	1	4	0	0				
Becker, r	0	1	0	0	0	0				
c Crouch	0	1	0	0	0	0				
Deal, cc	5	1	3	3	0	1				
Van Robays, lb	3	0	1	1	0	0				
Ross, 3b	4	1	1	1	1	0				
McDaniel, ac	3	0	0	1	2	0				
d Harje, r	1	0	0	1	0	0				
Rogers, l	2	0	0	0	1	0				
Porter, l	0	0	0	0	0	0				
e Simons	1	0	0	0	0	0				
Nahem, l	0	0	0	0	0	0				
f Norris, ac	1	0	0	0	0	0				
Grabowski, l	0	1	0	0	1	0				
Totaux	36	7	12	27	9	1				

a Courant pour Sodd à la 8e.
b Frappa pour C. Smith à la 6e.
c Courant pour Becker à la 8e.
d Frappa pour McDaniel à la 8e.
e Frappa pour Porter à la 8e.
f Un frappeur de relève lorsque le point victorieux fut enregistré.
Buffalo 100000031 — 7
Montréal 003000031 — 6
Sommaire:

Points produits par: Carnegie 3, Helf, Becker, Deal, Moser, 2, Ross, Norris, Boudreau, Deux-buts: Van Robays, Oglesby, Mack, Moser, Carnegie. But volé: Mack, Moser, Carnegie. But volé: Mack, Sacrifice: Oglesby. Doubles-jeux: Boudreau à Mack à Oglesby 2; Tyler à Helf; McDaniel à Bell à Van Robays; Helf à Boudreau. Laisses sur les buts: Buffalo 9, Montréal 9. Bats sur balles: C. Smith 1, Maglie 5, Kowalik 1, Grabowski 1. Retirés au bâton: C. Smith 1, Maglie 1, Rogers 4, Grabowski 1. Coups sûrs: contre C. Smith 7 en 5 manches; Maglie 3 en 2-3; Kowalik 2 en 2-3; Rogers 10 en 5-3; Porter 1 en 1-3; Nahem 0 en 2; Grabowski 2 en 1. Frappé par le lanceur: par Nahem (Sodd). Lanceur gagnant: Grabowski. Lanceur perdant: Kowalik. Arbitres: Jorda et Schroeder.

AUTRES JOUTES
Jersey City, 000102100 — 4 7 2
Baltimore, 100000006x — 7 10 3
Vandenberg, Pearce et Atwood; Molauz, Kerr, Bruner et Warren.
Toronto, 100000130 — 5 8 1
Rochester, 000000010 — 1 5 2
Mulligan et Heath; Henshaw, Gornicki et Beal.

L'Association Américaine

SPORT — L'association américaine Indianapolis, 100000030 — 4 8 0
Columbus, 010000100 — 2 8 1
French, Logan et Baker; Andrews, Hader et Brenne.
Louisville, 000100013 — 8 14 2
Toledo, 000001000 — 1 7 1
Wagner et Madjeski; Rogalski, Barnes et Mackie.
Kansas City, 120000000 — 3 7 1
St-Paul, 00400000x — 4 6 2
Vance et McCullough; Cain et Pask.
Seules parties au programme.

BASEBALL AU STADIUM
CE SOIR A 7 H.
DEUX PARTIES DE CREPUSCULE
Série des dames
BUFFALO vs ROYALS

Corby's
DISTILLE ET
EMBOUTEILLE AU CANADA
CORBY DISTILLERIES LIMITED
BOUTEILLES 25 OZ.
\$2.00, \$3.00

Les Indiens sont déclassés par Détroit

Cleveland, 27. — Les Tigres de Détroit n'ont eu aucune difficulté à vaincre les Indiens de Cleveland dans la joute disputée en cette ville hier, car les visiteurs l'emportèrent par un résultat de 11 à 2, bien que les locaux eussent obtenu onze coups réussis sur les balles du vétérinaire Bridges, qui était au monticule pour le Detroit.

Les visiteurs se révélèrent de durs cogneurs hier et ils surent particulièrement frapper en temps opportun et grouper leurs points en trois manches.

Résultat détaillé de la partie:

DETROIT										
AB	P	CS	R	A	E					
McClosky, cc	5	3	3	2	0					
Averill, cg	4	2	3	0	0					
Cal'nabine, cg	1	0	0	2	0					
Gehring, 2b	3	1	2	1	2					
Kress, 2b	1	0	0	0	2					
Higgins, 2b	5	1	2	1	2					
Foxe, cd	5	1	3	1	0					
Greenberg, lb	4	0	1	1	0					
Rogell, ac	3	0	0	2	3					
Tebbtts, r	3	2	0	6	1					
Bridges, l	3	1	1	2	2					
Totaux	37	11	15	27	14					

CLEVELAND										
AB	P	CS	R	A	E					
Hemsley, r	3	0	0	3	2					
Sewell, r	2	0	0	1	1					
Campbell, cd	4	1	2	3	1					
Chapman, cc	4	1	2	2	0					
Trosky, lb	4	0	1	6	0					
Heath, cg	4	0	3	4	0					
Kellner, 3b	4	0	1	2	0					
Grimes, 2b	4	0	1	3	4					
Webb, ac	3	0	0	3	0					
Harder, l	2	0	0	0	0					
z Weatherly	1	0	0	0	0					
Zuber, l	0	0	0	0	0					
zz Solters	1	0	1	0	0					
Totaux	37	2	11	27	8					

z—Frappa pour Webb à la 9e.
zz—Frappa pour Broaca à la 7e.
zzz—Frappa pour Zuber à la 9e.
Detroit 000020405—11
Cleveland 000000020—2

SOMMAIRE: — Erreurs: Campbell, Kress. Points produits par: McClosky, Averill 2, Gehring 3, off, Kress, Higgins, Greenberg 2, Trosky, Heath. Deux-buts: Averill, Gehring, McClosky. But volé: McClosky. Sacrifices: Bridges 2, Kress. Doubles-jeux: Rogell à Gehring à Greenberg; Kress à Greenberg à Rogell; Campbell à Hemsley; Hemsley à Webb. Laisses sur les buts: Detroit 10; Cleveland 8. Bats sur balles: Harder 5; Broaca 1; Zuber 2. Retirés au bâton: par Bridges 7; Harder 2; Zuber 1. Coups sûrs: sur balles de Harder 8 en 6 manches 1-3; Broaca 1 en 2-3 manche; Zuber 6 en 2 manches. Lanceur perdant: Harder. Arbitres: Basil, Rue et Geisel. Temps 2:35. Assistance: 3,500.

Record établi à St-Hyacinthe

Mel Smith, de Rougemont, champion canadien des courses de canots-automobiles à moteur portatif, a établi dimanche à Saint-Hyacinthe, aux grandes régates organisées par le Club Maskoutain Eng., sur la rivière Maskoutain, un nouveau record canadien. Se classant premier dans la course des embarcations de classe C, moteurs de 30 à 50 C.V., il a atteint une vitesse de 53.25 milles à l'heure, dans une course de 5 milles. Smith, qui détient déjà de nombreux records, n'est âgé que de 21 ans. Il est le fils de M. W. J. Smith, propriétaire de la Rouville Greenhouse, de Rougemont (Rouville).

Les différentes épreuves de la journée ont été gagnées comme suit:
Classe A, Joe White, de Poughkeepsie, N.Y.;
Classe B, Frank Baker, Saranac Lake, N.Y.;
Classe C, Mel Smith, Rougemont;
Classe F, Mel Smith, Rougemont.

Le grand marathon de 35 milles, entre Saint-Hyacinthe et Saint-Césaire de Rouville, a été gagné, pour la Classe F, par Joe White, de Poughkeepsie, N.Y. Il a reçu la coupe offerte par M. T.-D. Bouchard, maire de Saint-Hyacinthe. Dans les autres classes, le marathon a été gagné comme suit: classe A, Francis White, de Poughkeepsie, N.Y.; classe B, Howard White, Poughkeepsie; classe F, John White, également de Poughkeepsie. Une vingtaine d'embarcations prirent part aux différentes épreuves, qui avaient attiré à Saint-Hyacinthe quelque 12,000 personnes.

Le Roxton Pond défait Celanese

Le club Stanley de Roxton Pond s'est vengé du Celanese en battant celui-ci par le score de 10 à 3.

Après un mauvais début, une erreur et deux buts consécutifs, qui donnèrent 2 points aux champions de l'an dernier, Maloney se ressaisit, et n'accorda que 4 hits escaissés, et retira 15 hommes au bâton.

Les gros canons de Roxton tombèrent à bras raccourcis sur les balles de Cloutier à la 5ème manche, et celui-ci succomba sans un barrage de 6 coups sûrs et dut prendre le chemin des douches, après avoir fait face à 11 frappeurs et concédé 6 points.

Lefebvre qui lui succéda sut espacer les coups sûrs et les points, 3, et terminer la partie sans trop de dommage.

Bessette de Roxton a frappé pour le circuit tandis que Thurrier et Breton récoltaient chacun 3 coups sûrs.

Genest eût les honneurs au bâton pour Celanese, avec 2 coups sûrs et se distinguant au champ par 2 arrêts sensationnels.

Résultat détaillé de la joute:

CELANESE										
AB	P	CS	R	A	E					
Blais, 2b	5	1	2	1	2					
Lacasse, r	4	0	0	1	0					
Bergerson, cd	4	0	1	2	0					
Drouin, cc	3	1	1	2	0					
Genest, 3b	4	0	2	0	2					
Mandeville, cg	4	0	0	2	0					
Cloutier, l	2	0	0	1	1					
Lefebvre, l	2	0	1	0	1					
Gulhaub, lb	3	0	0	1	0					
Mayrand, ac	2	0	0	0	3					
Totaux	33	3	6	24	8					

ROXTON POND										
AB	P	CS	R	A	E					
Bessette, ab	5	3	2	1	2					
Delorme, cg	3	0	0	0	0					
Auger, w, cg	3	0	0	0	0					
Auger, l	5	0	2	15	0					
Thurrier, ac	5	1	3	0	1					
Maloney, l	4	2	0	0	3					
Legaré, lb	3	0	1	8	0					
Breton, cc	4	2	3	1	0					
Authier, cd	4	1	2	1	0					
Beauregard, 2b	4	1	1	1	2					
Totaux	38	10	14	27	8					

Celanese 000000000—3
Roxton Pond 10006120x—10
Sommaire:

Points produits par: Drouin 1, Genest 2, Bessette 2, Authier 2, Delorme 1, Auger 1, Thurrier 2, Breton 2. Coups pour deux-buts: Drouin, Genest, Lefebvre, Authier, Breton 2. Coups de circuit: Bessette. Bats volés: Bessette, Authier, Thurrier 2. Coups sacrifiés: Gulhaub, Delorme, Legaré. Laisses sur les buts: Celanese 1, Roxton Pond 7. Bats sur balles de: Cloutier 1, Lefebvre 0, Maloney 5. Manches lancées par: Cloutier 5, Lefebvre 3, Maloney 9. Coups sûrs sur balles de: Cloutier 9, Lefebvre 5, Maloney 6. Arbitre au marbre: Turcotte. Arbitre sur les buts: Picard.

Les résultats dans le circuit des majeures

Internationale

Montréal 7, Buffalo 6.
Baltimore 7, Jersey City 4.
Toronto 5, Rochester 1.
Syracuse à Newark, jouée dimanche.

LE CLASSEMENT:

	G	P	P.C.
Jersey City	40	28	588
Rochester	37	27	578
Newark	36	29	525
Syracuse	36	33	524
Baltimore	31	34	477
Buffalo	30	35	462
Montréal	29	35	453
Toronto	29	40	385

AUJOURD'HUI:

Buffalo à Montréal, 2 p. m.
Jersey City à Baltimore.
Toronto à Rochester.
Syracuse à Newark.

Américaine

Philadelphia 3, New York 2.
Boston 3, Washington 0.
Detroit 11, Chicago 2.
Seules parties au programme.

LE CLASSEMENT:

	G	P	P.C.
New York	46	13	789
Boston	30	38	522
Detroit	33	29	532
Cleveland	32	29	524
Chicago	36	34	506
Philadelphia	25	35	417
Washington	24	29	381
Saint-Louis	17	42	388

AUJOURD'HUI:

Boston à Washington.
Detroit à Cleveland, 2 p.
St-Louis à Chicago.
Seules parties au programme.

Nationale

Aucune partie au programme.

LE CLASSEMENT:

	G	P	P.C.
Cincinnati	32	25	561
St-Louis	32	25	561
New York	33	27	550
Chicago	36	24	548
Brooklyn	28	29	429
Pittsburgh	27	30	474
Boston	27	31	474
Philadelphia	24	34	414
St-Louis	19	38	344

AUJOURD'HUI:

Pittsburgh à Cincinnati.
Chicago à Saint-Louis.
Philadelphia à New York.
Brooklyn à Boston.

Nos Royaux au bâton et au monticule

(partie d'hier soir non incluse)

	P	M	CS	PS	HS	AB	CS	P	CS</
--	---	---	----	----	----	----	----	---	------

Il y aura au Canada comme à Lyon une Notre-Dame-de-Fourvières, annonce le cardinal Villeneuve

Son Eminence est aujourd'hui à Langres

Paris, 27. (P.C.-Havas). — Une paroisse de Notre-Dame-de-Fourvières va être fondée au Canada. C'est la décision qu'a prise avant de quitter Lyon le cardinal Villeneuve, encore tout émerveillé par le spectacle du congrès défiler sur la colline de Fourvières devant 400,000 fidèles. "L'impression que j'emporte, déclare notamment le prélat, est une des plus fortes que j'aie jamais ressenties. J'ai vu ce qu'est la foi chrétienne conquérante des Lyonnais, allée à leur esprit de tradition. Jamais plus beau témoignage collectif ne fut rendu à la Vierge Marie. Aussi ai-je résolu de consacrer une magnifique paroisse que nous fonderons, à Notre-Dame-de-Fourvières. Il y aura ainsi au Canada comme à Lyon une Notre-Dame-de-Fourvières. Ce sera un témoignage de plus de l'attachement du Canada à la France, dont la culture et l'esprit sont si près de notre génie national, attachement parlai-

tement compatible avec le loyalisme envers notre souverain".

Langres, 27. (P.C.-Havas). — Le cardinal Villeneuve est arrivé hier soir dans la vieille ville épiscopale de Langres. Il y célébra ce matin une messe pontificale dans la cathédrale de Saint-Mammès, devant une foule de catholiques de toutes les parties de la Champagne, accourus pour acclamer le légat pontifical aux fêtes de Domrémy.

Le prélat est allé ensuite au monument aux morts saluer la mémoire des fils de Langres tombés au champ d'honneur aux côtés de leurs camarades canadiens. La municipalité s'associera aux cérémonies en offrant une réception en l'honneur du cardinal Villeneuve qui sans doute ne voudra pas quitter Langres avant d'avoir été au musée de la ville admirer le portrait de Jean Racine, un des chefs-d'œuvre de la peinture française du grand siècle, dont l'auteur est inconnu.

Faits divers

Un jeune religieux se noie

Le R. F. Jean Bosco, né Pageau, (Robert) jeune religieux de 18 ans, s'est noyé hier après-midi, dans les eaux de la rivière des Prairies. Hier soir, plusieurs heures après la tragédie, on n'avait pas encore repêché le cadavre. Le défunt faisait partie du personnel de l'hôpital Notre-Dame de la Merci, 667, boulevard Gouin, et il appartenait à l'Ordre des Frères Hospitaliers de St-Jean de Dieu. Le jeune religieux se baignait dans la rivière à un endroit où il est absolument défendu de faire du canotage, de la pêche ou de se baigner. Il était en compagnie des FF. Séguin et Bélanger, quand il disparut sous l'onde pour ne plus revenir.

Coffres-forts fracturés

Aux petites heures hier matin, des cambrioleurs se sont introduits dans le magasin "Sterling", situé à 1692 est, avenue Mont-Royal, où ils ont fracturé le coffre-fort. Ils se sont ensuite enfuis avec une somme de plus de \$2,000.

Un second cambriolage identique a été perpétré dans l'établissement de la raison sociale Canadian S. K. F. Company Limited, 1075, Côte du Beaver Hall, où on a aussi brisé le coffre-fort et volé une somme d'argent évaluée à environ \$50.

Auto et motocyclette

M. Alcide Bonnier, 30 ans, domicilié 1988, rue DeVilliers, s'est fracturé le crâne, hier midi, dans une collision entre une auto et la motocyclette qu'il pilotait. L'accident s'est produit à l'angle des rues Angers et Leprohon.

Cycliste blessé

Joseph Gauthier, 19 ans, domicilié 4292, rue Berri, a été grièvement blessé, à 7h. 20, hier soir, dans une collision entre une auto et la bicyclette sur laquelle il était monté. L'accident est survenu rue Saint-Zotique et le cycliste blessé a été transporté à l'hôpital Saint-Luc.

Enfant blessé

Isidore Morris, 11 ans, dont les parents habitent 4644, rue Hutchison, a été grièvement blessé, hier midi, près du numéro 4561, avenue du Parc. En courant pour attraper sa balle, il s'est jeté devant une auto, conduite par M. R. Groulx, do-

Une visite pastorale dans l'Arctique

S. E. Mgr Clabaut rentre d'un voyage de plusieurs mois dans les missions du vicariat de la Baie d'Hudson

Churchill, Manitoba, 27. (C.P.) — S. E. Mgr Clabaut, coadjuteur du vicariat apostolique de la Baie d'Hudson, vient de rentrer à Churchill d'un voyage de plusieurs mois dans les missions de son vaste vicariat. Son Excellence a connu de rudes labeurs pendant ce voyage. Elle a été jusqu'à quatre jours sans vivre, sauf un canard sauvage qu'elle a elle-même attrapé.

En route à chiens puis en canot, Mgr le coadjuteur du vicariat apostolique a parcouru 1,700 milles de la Terre de Baffin à Churchill. Il est rentré à ce dernier endroit avec le Père Dionne, O.M.I., et un guide esquimaux.

Mgr Clabaut a quitté la Terre de Baffin le 7 février, s'est rendu à la baie de l'Arctique, à Igloodik, à la baie Repulse, à Wager Inlet, à Chesterfield Inlet, où S. E. Mgr Turquetil l'a sacré évêque il y deux ans environ, au lac Baker, à Tavana, enfin à Churchill. Tout au cours de sa route, il a visité les différentes missions et poste de commerce.

A plusieurs reprises des tempêtes ont nui à la chasse et pendant quatre jours les voyageurs n'ont eu rien à se mettre sous la dent, si ce n'est un canard que Mgr Clabaut a abattu lui-même.

A la Pointe aux Esquimaux, les voyageurs ont abandonné les chiens pour le canot, contournant des champs de glace. Il leur est arrivé de passer plusieurs jours sur des floes de glace. Mgr Clabaut a rencontré plusieurs fois des bandes errantes d'Esquimaux. Les unes avaient d'abondantes provisions, les autres étaient à la ration.

Du nord, le vicar apostolique a transporté le courrier postal des missions catholiques, des missions protestantes et de la police fédérale à Ponds, au lac Baker et à la Pointe aux Esquimaux.

Son Excellence demeurera à Churchill jusqu'au 4 juillet, après quoi elle se mettra en route vers Montréal.

Mgr Clabaut avait rejoint la Terre de Baffin en voyageant à bord du *Nasopie*, l'automne dernier. Il a passé près d'une année dans la région de l'Arctique.

Les camps d'été ouvrent leurs portes

Près de six cents garçons s'entassent joyeusement, ce matin, dans des autobus quittant la Place d'Armes, à destination des "Grèves". C'est le premier départ pour les Colonies de Vacances. D'autres s'effectueront ces jours-ci. "Le Grillon", pour les enfants infirmes, s'ouvrira vendredi, le 30, et les Camps de santé Bruchési, au cours de la semaine prochaine.

Grâce à ces camps d'été, des milliers d'enfants pauvres, écoliers ou non, jouiront pendant plusieurs semaines du grand air, de repos et d'amusements sains, loin des dangers multiples qui les guetteraient en ville.

Hier, douze médecins et quinze gardes-malades du Service de Santé municipal, ont examiné plus de huit cents garçons. Toutes les précautions sont prises, en effet, pour assurer le meilleur état sanitaire chez les enfants admis dans les camps et écarter tout danger d'épidémie. Cette consultation est obligatoire et aucun candidat aux colonies n'est admis sans un certificat signé par les médecins examinateurs.

La santé physique n'est pas le seul souci des directeurs et directrices: les jeunes colonies trouvent aussi, pendant ces semaines de détente, une protection morale dont un grand nombre seraient certainement privés ailleurs.

Les Grèves, qui reçoivent chaque été plus de deux mille garçons, font partie de la Fédération des œuvres de charité canadiennes-françaises, qui leur verse annuellement une somme substantielle.

On craint qu'il se soit noyé

On apprenait, hier soir, à la Sûreté municipale, que M. Armand Trempe, 27 ans, 8644, rue Saint-Denis, se serait noyé, dimanche après-midi, dans la rivière des Prairies. Il avait l'habitude d'aller faire du canotage, les dimanches et jours de fête, et les enfants de l'ancien échevin Gascon, qui demeure maintenant à Laval-des-Rapides, auraient vu à légère embarcation chavirer, vers 5h., dimanche après-midi. Le canot a été retrouvé. La Sûreté municipale a été avertie, hier soir. Le sergent-déTECTIVE Gilham enquête sur cette affaire.

Incendie rue Bleury

Un autre incendie s'était déclaré à 6 h. 23 hier soir, dans un établissement de commerce, situé au numéro 1408, rue Bleury. Des dégâts ont aussi été causés par l'eau et la fumée, aux numéros 355, 359 et 361 ouest, rue Ste-Catherine. Deux pompiers ont été légèrement blessés aux mains, en combattant cet incendie. Ils ont été pansés sur les lieux par le Dr Bernier, médecin de la brigade des incendies.

On a dû se servir de quatre lances pour enrayer les flammes.

Mort de l'écrivain Ford Madox Ford

Deauville, France, 27. (A.P.) — Ford Madox Ford, écrivain britannique célèbre dans les milieux littéraires britanniques, français et américains, est décédé à Deauville, en France, hier, à l'âge de 66 ans. Il a succombé à une attaque cardiaque après une maladie de trois semaines.

Romancier, dramaturge, poète et critique littéraire, Ford Madox Ford (de son vrai nom Ford Madox Hueffer) était fort connu. Il avait écrit plus de 60 livres et plus d'un millier d'articles dans les journaux et les magazines.

Il demeurait depuis plusieurs années en France, à Honfleur, et était considéré comme l'un des plus actifs propagandistes de la France qu'il s'efforçait, dans ses œuvres et articles, de faire connaître et apprécier par les Britanniques et les Américains. Il se préoccupait aussi de découvrir les jeunes talents et de les mettre en lumière.

Mort de l'écrivain Ford Madox Ford

Deauville, France, 27. (A.P.) — Ford Madox Ford, écrivain britannique célèbre dans les milieux littéraires britanniques, français et américains, est décédé à Deauville, en France, hier, à l'âge de 66 ans. Il a succombé à une attaque cardiaque après une maladie de trois semaines.

Romancier, dramaturge, poète et critique littéraire, Ford Madox Ford (de son vrai nom Ford Madox Hueffer) était fort connu. Il avait écrit plus de 60 livres et plus d'un millier d'articles dans les journaux et les magazines.

Il demeurait depuis plusieurs années en France, à Honfleur, et était considéré comme l'un des plus actifs propagandistes de la France qu'il s'efforçait, dans ses œuvres et articles, de faire connaître et apprécier par les Britanniques et les Américains. Il se préoccupait aussi de découvrir les jeunes talents et de les mettre en lumière.

Ecole de formation sociale

L'Ecole Sociale Populaire tiendra cet été trois sessions intensives de formation sociale:

1) Du 2 au 9 août, à Vaudeuil, pour hommes, sous la direction du R. P. Archambault, S.J. (Secrétaire de l'E. S. P. 1961, rue Rachel est, Montréal).

2) Du 12 au 19 août, à Vaudeuil, pour jeunes gens, organisée par la T. I. C. sous la direction du R. P. Dunn, S.J. (Secrétaire de la J. I. C. Palestre Nationale, 840, rue Cherrier, Montréal).

3) Du 20 au 26 août, au Lac Simon, pour jeunes gens, organisée par P. A. C. J. C. de l'Université, sous la direction du R. P. Remond Bergeron, S.J. (Secrétaire de P. A. C. J. C. du Parc Victoria, Québec).

On est prié de s'adresser pour tout renseignement aux secrétaires indiqués plus haut.

Ententes entre Ottawa et huit des neuf provinces au sujet des secours directs

Le gouvernement fédéral et les gouvernements provinciaux paieront chacun 40% et les municipalités, 20%

Travaux de chômage de \$15,000,000

Ottawa, 27. (C.P.) — M. Norman Rogers, ministre fédéral du Travail, a annoncé hier après-midi que le gouvernement fédéral avait fait des ententes avec huit des neuf provinces, au sujet des secours directs pour l'année 1939-40. Les négociations se poursuivent avec la province d'Alberta, qui n'a pas encore donné son adhésion aux propositions soumises.

Jusqu'ici le gouvernement fédéral ne contribuait que pour une somme fixe aux dépenses de secours directs. En vertu du nouveau plan, le fédéral et le provincial paieront 40 p.c. chacun, et la municipalité 20 p.c. Cette entente est rétroactive du 1er avril 1939.

Désormais, pour l'année 1939-40, il n'y aura pas de plafond, et le fédéral dépensera plus pour piastre avec le provincial.

En plus de cette contribution aux frais d'assistance directe, l'enten-

Un "reportage" sur la Révolution française

L'exposition du musée Carnavalet à l'occasion du 150^e anniversaire de la Révolution

Paris, 27. (P.C.-Havas). — Le cent-quinzième anniversaire de la révolution française est célébré dans presque chaque ville de France par une grande exposition. Mais les deux plus remarquables sont, bien entendu, celles qui viennent de s'ouvrir à Paris. La première fut organisée au musée Carnavalet, ancien hôtel de madame de Sévigné, situé au cœur du plus vieux quartier de Paris, par le conservateur Jean-Louis Vaudouyer, poète et critique d'art délicat. Elle constitue un véritable reportage à la fois vivant et impartial sur la période révolutionnaire. Pour entrer nous passons sous un arc de triomphe surmonté de faisceaux, de bonnets phrygiens et de drapeaux aux trois couleurs. Puis, dans la vieille cour où Madame de Sévigné se promenait avec Madame de Grignan, un immense "arbre de liberté" se dresse soudain devant nos yeux: le bleu, le blanc et le rouge s'unissent au vert frais du feuillage; idée cocasse et poétique tout ensemble, bien dans la manière de Jean-Louis Vaudouyer. Quarante-trois salles furent aménagées pour recevoir les prêts provenant de plus de 300 musées et collections particulières. L'exposition comprend trois sections. La première partie: devant nous la Révolution se raconte elle-même avec ses illusions, ses vagues desseins, ses généreuses initiatives et aussi ses erreurs ou ses défaillances. Voici des chefs-d'œuvre peints ou sculptés comme "Marat assassiné" de David. Ici un billet autographié et griffonné sur un bout de papier jauni par une jeune fille emprisonnée sous la terreur: "Bonsoir, chère maman, une larme s'échappe de mes yeux".

La seconde partie: Les arts et les mœurs pendant la période révolutionnaire. Ici nous apprenons par un texte ou une image ce que fut la prodigieuse vitalité de la pensée française pendant la tourmente. Les beaux-arts demeurèrent trop étroitement asservis à la mode antique qui d'ailleurs fut l'occasion de quelques chefs-d'œuvre comme

Mort de J.-A. Richardson, "roi du blé"

Winnipeg, 27. (C.P.) — M. James-A. Richardson, surnommé le "roi du blé" du Canada, président de la maison James Richardson and Sons, est décédé à l'âge de 53 ans. Il a succombé à une attaque cardiaque.

M. Richardson était propriétaire

"Là, là, ma petite... ne t'inquiète pas..."

"Sèche tes larmes... ton 'bébé' n'a pas grand bobo... Tu vas voir... à nous deux, nous allons 'guérir' ça en un clin d'oeil..."

Grand-papa est le bienvenu... surtout s'il a de quoi suffire à ses besoins. La vie lui sourit parce qu'il est indépendant... et en mesure d'acheter ces petites choses qui font le bonheur des autres.

Vous serez surpris d'apprendre le peu que cela coûte maintenant pour vous rendre indépendant financièrement plus tard dans la vie... et, en même temps, pourvoir aux besoins de ceux dont vous êtes le soutien si toutefois vous ne viviez pas assez longtemps pour jouir de votre retraite.

La Compagnie d'assurance "Canada Life", 830 University Ave., Toronto, Ont.

Sans que cela ne m'engage à rien, veuillez me dire comment je puis obtenir un revenu garanti par la Canada Life de \$50 □ \$75 □ \$100 □ \$200 □ par mois à l'âge de 35 □ 40 □ 45 □ ans.

Nom _____

Adresse _____

Je suis né le _____

La plus ancienne Compagnie d'assurance-vie du Canada

Vente de fin de mois

MERCREDI
JEUDI
VENDREDI

PYJAMAS

d'été en broadcloth

pour tailles 36 à 48. Prix ord. 1.95. — Prix de fin de mois. CHACUN

1.07

Plusieurs des-sins et coloris sobres, texture de broadcloth serré et fraîche pour l'été. Gilet avec collet français, pantalon avec bande élastique à la taille. Coupe ample.

3,600 paires de

CHAUSSETTES d'ETE

à prix de fin de mois chez DUPUIS, MERCREDI — LA PAIRE

Pointures: 10 à 11 1/2

Socquettes
Chaussettes
"Tennis"
Chaussettes ordinaires

1.47

3 paires 1.25

DUPUIS — rez-de-chaussée (Ste-Catherine)

Dupuis Frères

ALBERT DUPUIS, président
A.-J. DUGAL, v.-p. et dir.-gér. ARMAND DUPUIS, sec.-trés.

de plusieurs stations de radio dans l'Ouest et il était le fondateur des *Western Canada Airways*, qui devaient plus tard faire partie du circuit des *Canadian Airways*. Il était directeur ou président de nombreuses compagnies, dont le Pacifique

VOYAGES SUR L'EAU

60 heures sur le fleuve Au SAGUENAY

BAIE COMEAU - LA MALBAIE

A bord du "NORTH STAR"

De Montréal, les vendredis

14 JUILLET et 11 AOUT

Cabines extérieures — Tous repas compris — Prix par personne

A 3 lits	\$17.50	A 2 lits, bain et toilette	\$45.00
A 2 lits haut	21.50	Suite de luxe	50.00
— bas	23.50	A 3 lits	50.00
A 2 lits, douche et toilette	32.50	A 2 lits	65.00

CROISIERE DE 6 JOURS AU SAGUENAY

De Montréal, tous les lundis matins, à bord du "Richelieu". Escales à Chicoutimi, Tadoussac, la Malbaie, Québec: \$67.50 visite ville et Ste-Anne — Cabine et tous repas.

● De Montréal tous les soirs au Saguenay (Bagotville). Cabine et tous repas, aller et retour..... \$38.
— Cabine avec toilette \$41. — Avec baignoire \$50.

● A la Malbaie et retour — samedi au lundi..... \$17.

● A Tadoussac et retour — vendredi au lundi..... \$27.

TORONTO ET NIAGARA PAR LES MILLE-ILES

De Montréal tous les dimanches — Cabine et 6 repas, \$39. Hébergement Niagara et Toronto: visites (5 jours)

● Tous les mardis et jeudis, comme ci-dessus, 2 jours à Niagara — total 6 jours..... \$41.50

LE GOLFE — TERRENEUVE — LE LABRADOR

"North Star" — Gaspé, Charlottetown, Pictou, Terre-Neuve, Labrador, Saguenay, etc. — 11 jours..... \$135

"New Northland" — Comme ci-dessus, 13 jours..... \$135*

"Fleurus" — Autour de l'île d'Anticosti, 6 jours..... \$56.

"Belle-Isle" — Sydney, Saint-Pierre Miquelon, Saint-Jean (T'Neuve)—12 jours \$115*

Réduction à partir de sept.: x10% — *20% — 125%

CROISIERS NEW-YORK BERMUDES-NASSAU ANTILLES GRANDS LACS Prix et détails sur demande

S'INSCRIRE SANS RETARD LE DEVOIR VOYAGES 430, Notre-Dame est Montréal Tél. Belair 3361

CROISIERE au SAGUENAY

à bord du "RICHELIEU"

avec la chorale

St-Nicolas d'Ahuntsic

MONTREAL, VEN. 30 JUIN '39

Retour 3 juillet a.m.

Escales à CHICOUTIMI, TADOUSSAC, la MALBAIE et QUEBEC

Cabine ordinaire	\$25.00
" veranda	27.50
" toilette	30.00
" douche et toilette	32.50
" de luxe	35.00

— Tous repas compris —

S'inscrire sans retard

Le Devoir - Voyages

430, Notre-Dame est, Montréal

Tél. Belair 3361

Embassy

RARE OLD LIQUEUR WHISKY

Mélangé et Embouteillé au Canada CORBY DISTILLERIES LIMITED

13 oz. \$1.20 — 25 oz. \$2.20 — 40 oz. \$3.50